

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ALPHABÉTISATION

Direction des Études et de la Planification

*Tableau de bord de
l'Éducation de Base
Année scolaire 2010/2011*

Septembre 2011

Le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) publie chaque année un « Tableau de bord de l'éducation de base ». La présente publication fait une analyse des principales données statistiques de l'enseignement de base de l'année scolaire 2010/11. L'objectif recherché est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation en 2010/11 et de son évolution durant la dernière décennie.

Les données présentées proviennent essentiellement de la collecte des données statistiques du formel organisée chaque année par la Direction des Etudes et de la Planification (DEP/MENA) auprès des écoles primaires publiques et privées.

La réalisation du présent tableau de bord intervient après la fin de la deuxième phase du Plan Décennal de Développement de l'Éducation de Base (PDDEB). Ce document pourra servir de base de mesures des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre des réformes éducatives et de la phase II du PDDEB. Il servira aussi à situer le Burkina Faso par rapport aux engagements internationaux tels que : l'Education pour Tous / Procédure Accélérée (EPT/PA) et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Le «Tableau de bord de l'éducation de base» fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité du système éducatif de base sur la période 2000/2001 à 2010/2011. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de l'année scolaire 2010/2011 sont présentées par région.

Le ministère espère que chaque lecteur trouvera dans cette publication l'information essentielle qu'il recherche sur l'enseignement de base. Nous comptons sur vos critiques et suggestions pour améliorer les prochaines éditions de cette publication, afin de faire du «Tableau de bord de l'éducation de base» un outil précieux d'information pour une meilleure connaissance du système éducatif de base.

Le Directeur

SOMMAIRE

	Pages
Avant propos	3
Sommaire	5
Sigles et abréviations	6-8
Présentation du document	9
Objectifs du PDDEB – Principales orientations de politique éducative	10-11
Contexte socio-économique	12-13
Moyens financiers	14-15
Partie 1 : Enseignement de base	16
Les élèves	18-27
Les conditions d'accueil	28-39
Les ressources humaines	40-45
Les parcours scolaires	46-49
Les résultats	50-53
La classification des régions suivant des indicateurs	54-55
Partie 2: Indicateurs de l'éducation issus d'enquêtes auprès des ménages	56
Taux d'alphabétisation des adultes	58-59
Autres indicateurs	60-61
Annexes	62-63

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A3F	: Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel
AI	: Alphabétisation Initiale
APE/AME	: Association des Parents d'Elèves /Association des Mères Educatrices
ARC-SSN	: Appui au Renforcement des Capacités du Système Statistique National
CAP	: Certificat d'Aptitude Pédagogique
CE1	: Cours Elémentaire première année
CE2	: Cours Elémentaire deuxième année
CEAP	: Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique
CEB	: Circonscription d'Education de Base
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non Formelle
CEDEAO	: Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de Ouest
CEP	: Certificat d'Etudes Primaires
CM1	: Cours Moyen première année
CM2	: Cours Moyen deuxième année
CONFEMEN	: Conférence des Ministres de l'Education des pays ayant le français en partage
CP1	: Cours Préparatoire première année
CP2	: Cours Préparatoire deuxième année
CPAF	: Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
CSLP	: Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
CST	: Culture Scientifique et Technique
DEP	: Direction des Etudes et de la Planification
DHD	: Développement Humain et Durable
DGAENF	: Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
DPEBA	: Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
DREBA	: Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
EBCVM	: Enquête Burkinabè sur les Conditions de Vie des Ménages
EDS	: Enquête Démographique et de Santé
EPT/PA	: Education Pour Tous / Procédure Accélérée
FCB	: Formation Complémentaire de Base
FONAENF	: Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	: Formation Technique Spécifique
IA	: Instituteur Adjoint
IAC	: Instituteur Adjoint Certifié
IC	: Instituteur Certifié
IP	: Instituteur Principal
MASSN	: Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale
MENA	: Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
MESS	: Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
PDDEB	: Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
PDSEB	: Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base
PAEN	: Projet d'Appui à l'Education Nationale
PAI	: Plan d'Amélioration Individuel

PASEC	:	Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN
PIB	:	Produit Intérieur Brut
PPTTE	:	Pays Pauvres Très Endettés
QUIBB	:	Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-être
RGPH	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SISED	:	Système d'Information Statistique de l'Education
TAMA	:	Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP	:	Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	:	Taux Brut d'Admission
TBS	:	Taux Brut de Scolarisation
TCA	:	Taux de Croissance Annuel
UEMOA	:	Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine

PRÉSENTATION DU DOCUMENT

Le plan général du tableau de bord est explicité ci-après.

Après des données générales et de contexte, relatives à l'environnement socio-économique et aux objectifs du PDDEB, le système éducatif burkinabé est décrit à partir de réponses apportées aux questions suivantes :

1. Quels moyens financiers sont engagés dans l'éducation de base ?

2. Quels offre et rendement pour l'enseignement de base ?

- *Combien d'élèves scolarisés et avec quelles caractéristiques d'accès ?*
- *Quelles conditions d'accueil au niveau des infrastructures en quantité et en qualité ?*
- *Quels moyens humains mobilisés pour assurer cette activité de scolarisation des élèves ?*
- *Quels parcours scolaires pour les élèves ?*
- *Quels résultats obtenus par les élèves au niveau des examens et des acquis scolaires ?*
- *Quelles caractéristiques des régions suivant certains indicateurs ?*

3. Quelles données sur l'éducation dans les enquêtes nationales auprès des ménages ?

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE ÉDUCATIVE

La première phase du PDDEB achevée en 2007 a enregistré des résultats qualitatifs et quantitatifs appréciables. La deuxième phase met l'accent sur le renforcement des acquis de la première phase et notamment sur les aspects qualitatifs. Elle intègre également la réforme du système éducatif et prend en compte le processus de décentralisation en cours.

Les choix stratégiques de la deuxième phase portent sur les points suivants :

1. élargir l'éducation de base conformément aux dispositions de la loi d'orientation qui stipule que l'éducation de base concerne les enfants de trois à seize ans et tendre vers le respect du principe de la gratuité de l'éducation ;
2. améliorer la gestion des personnels enseignants : recrutement, formation, gestion des carrières, conditions d'exercice du métier, redéfinition des différentes fonctions de gestion au niveau du ministère dans le cadre de la décentralisation ;
3. améliorer la mobilisation des ressources notamment, du fonds commun, des ONG et des différents projets contribuant au financement du PDDEB ;
4. améliorer la prise de décision par la mise en place d'un dispositif d'information, de suivi et d'évaluation et par le développement de l'Internet ;
5. poursuivre l'effort d'amélioration de la qualité et de l'efficacité du système éducatif de base, la réduction des redoublements, le respect du temps d'apprentissage prescrit, la réforme des curricula, la dotation de manuels de lecture et de calcul par élève et d'un livret de lecture et de calcul par apprenant, la détermination du régime pédagogique, l'approvisionnement du système en manuels scolaires, matériel didactique, le renforcement du dispositif permanent d'évaluation des acquis, l'amélioration du dispositif de formation initiale et continue des enseignants, des encadreurs, des animateurs et superviseurs, etc. ;
6. mettre en place un dispositif de prise en charge de l'encadrement de la petite enfance et promouvoir la diversification des formules alternatives d'éducation ;
7. renforcer la prise en charge de l'éducation de base par les collectivités locales à travers le transfert effectif des compétences.

La phase II du PDDEB poursuit les mêmes objectifs généraux que la phase I :

- accélérer le développement quantitatif de l'offre d'éducation de base et réduire les inégalités de toutes sortes ;
- améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'éducation de base et développer la cohérence et l'intégration entre les différents niveaux et formules d'éducation de base ;
- développer et consolider les capacités de pilotage, de gestion et d'évaluation des structures, centrales et déconcentrées, en charge du sous – secteur ainsi que les capacités d'une meilleure coordination de l'aide extérieure.

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE ÉDUCATIVE

Indicateurs	2000/2001	2010/2011	Variation 2011/2001	cible 2015
1. Nouveaux inscrits au CP1 (Pr + PI)	172 162	444 519	158,2%	709 664
1a. Nombre de filles inscrites au CP1	72 094	211 701	193,6%	
1b. Pourcentage de filles	41,9	47,6	5,7	
2. Taux brut d'admission (Pr + PI) en %	44,9	85,7	40,8	117%
2a. TBA Filles (en %)	38,2	85,7	47,5	119%
2b. TBA 48 communes prioritaires (CP) (%)		49,7		
2c. TBA Filles 48 Communes Prior. (en %)		49,9		
3. Taux brut de scolarisation	44,4	77,6	33,2	105%
3a. TBS Filles (en %)	37,6	75	37,4	105%
3b. TBS 48 communes Prioritaires (en %)		43,7		
3c. TBS Filles 48 communes. Prior. (en %)		42,4		
4. Ratio livre / élèves				
4a. Livre de Calcul	0,48	1,2	150,0%	
4b. Livre de Lecture	0,55	1,2	118,2%	
6. Nombre de salles de classes	17 456	40 912	134,4%	
7. Nombre de maîtres chargés de cours	17 294	40 639	135,0%	
10. Taux de redoublement par sous cycle				
10a. CP (en %)	12,5	4,2	-8,3	
Dont filles (en %)	12,4	3,9	-8,5	
10b. CE (en %)	16,8	7,2	-9,6	
Dont filles (en %)	16,6	7,0	-9,6	
10c. CM (en %)	30,3	18,6	-11,7	
Dont filles (en %)	32,1	19,6	-12,5	
11. Taux d'abandon par sous cycle				
11a. CP (en %)	6,1	4,9	-1,2	
Dont filles (en %)	5,9	5,1	-0,8	
11b. CE (en %)	8,8	4,8	-4,0	
Dont filles (en %)	7,8	3,3	-4,5	
11c. CM (en %)	9,2	12,6	3,38	
Dont filles (en %)	8,9	12,1	3,24	
12. Taux de promotion par sous cycle				
12a. CP (en %)	81,4	91,2	9,8	
Dont filles (en %)	81,7	91,4	9,7	
12b. CE (en %)	74,4	88,2	13,8	
Dont filles (en %)	75,6	89,9	14,3	
12c. CM (en %)	72,2	80,0	7,8	
Dont filles (en %)	71	80,0	9,0	
13. Taux de réussite au CEP (en %)	62,3	64,0	1,7	
Dont filles (en %)	57,6	60,0	2,4	
14. Taux d'achèvement (en %)	27,2	52,1	24,9	76%
14a. Dont filles (en %)	22,4	49,1	26,7	74%
14b. TAP des 48 communes prioritaires		29,1		
14c. TAP filles des 48 communes prioritaires		26,1		

CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Les points saillants

🇸🇵 plus de 15 millions d'habitants vivent au Burkina Faso.

Commentaire général

Les résultats du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2006 chiffrent la population du Burkina Faso à 14 017 262 d'habitants avec une majorité de 77,3% vivant en milieu rural et une population féminine représentant 51,7%.

En 2010, cette population est estimée à 15 730 977 d'habitants.

Les taux de natalité et de mortalité sont respectivement de 41,2‰ en 2010 et 11,8‰ en 2006. La mortalité infantile juvénile reste cependant assez élevée : de l'ordre de 184‰.

Le taux brut de scolarisation des 6 -11 ans est de 77,6% en 2010/11. Ce taux connaît un accroissement de 5,2 points par rapport à 2008/2009.

Le taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus connaît ces dernières années des accroissements significatifs. De 19,5% en 1996, le taux d'alphabétisation a été estimé en 2007 à 28,7% selon les données de l'enquête QUIBB 2007 de l'INSD. Malgré ces améliorations significatives, le Burkina Faso reste classé parmi les pays à faible niveau de scolarisation et d'alphabétisation de la sous région de l'Afrique de l'ouest.

L'économie burkinabè se caractérise par la prédominance du secteur primaire qui emploie 67% de la population active. La population active burkinabè est majoritairement dominée par des personnes occupées (88,6%) en 2006. Cette proportion est en baisse par rapport à 2005 où elle était évaluée à 96%. Les personnes inoccupées représentent 11,4% de la population active. La population qui travaille constitue des personnes auto employées en majorité (51% d'indépendants et 38,7% d'aides familiales).

Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, EDS 2003, QUIBB 2006, Rapport sur le DHD, 2006 ; (***) Site Internet www.unesco.org, Annuaire 2009, INSD

CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Contexte socio-économique vis-à-vis des pays de l'Afrique de l'ouest, membres de l'UEMOA

Pays	Population (en millions) 2010 (a)	Nombre d'habitants au km ² (**)	PIB par habitants annuel (US \$) (2008)	Indice de Développement Humain 2010(b)	Taux de prévalence VIH/SIDA 2009 (a)	Taux brut de scolarisation (c)		Taux d'alphabétisation (2007) (c)
						en %	année	en %
Bénin	9,212	80	1506	0,435	1,2	96	2006	40,5
Burkina Faso	15,730 977	58	1217	0,305	1,2	77,6(*)	2010	28,7
Côte d'Ivoire	21,57	67	1696	0,397	3,4	72	2007	48,7
Guinée Bissau	2	47	554	0,289	3	112,7	2009	69,5
Mali	13,323	11	1207	0,309	1	83	2007	26,2
Niger	14,226	11	677	0,261	0,8	53	2007	30,4
Sénégal	12,379	63	183	0,411	0,9	84	2007	42,6
Togo	6,78	119	846	0,428	3,2	97	2007	53,2

Source (**): Rapport sur le DHD, 2010; Indicateurs socio économiques de 2010

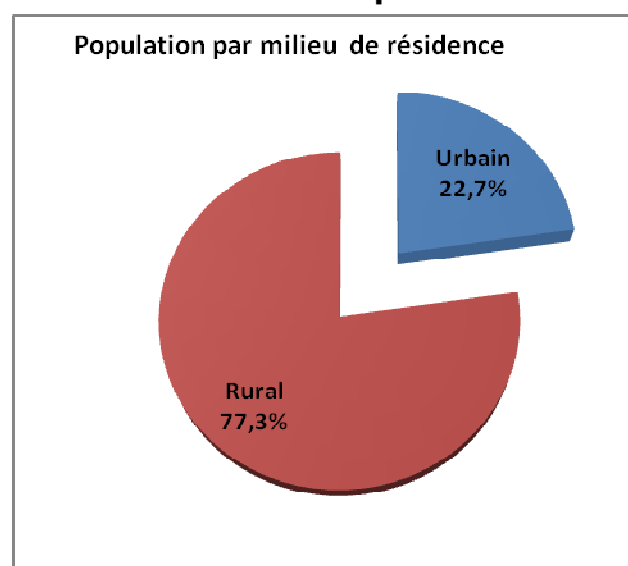
(*) Annuaire Statistique 2010/11 de l'Education de Base

(a): www.unicef.org/french/infobycountry; consulté le 15/06/11 à 17 heures T.U.

(b): hdr.undp.org, Rapport mondial sur le développement humain 2010 consulté le 09/06/11;

(c): stats.uis.unesco.org, consulté le 22/06/11 à 10 heures T. U.

Contexte socio-économique du Burkina



SOURCE : RGPH 2006,

SOURCE : RGPH 2006, EAQUIB 2007, EDS IV 2010

Les facteurs démographiques

Taux brut de natalité 2010	41,2‰		
Indice synthétique de fécondité 2010	6,0		
Taux brut de mortalité 2006	14,8‰		
Quotient de mortalité infanto juvénile 2010	129,0‰		
Niveau d'activité			
Taux de chômage en 2007	Urbain	rural	Ensemble
	8,6	2,2	3,3
Taux de sous-emploi en 2007	20,8	19,1	19,4

Niveau des ressources et pauvreté

Ressources		Incidence de la pauvreté en 2003				
PIB/tête, 2004 en \$US	360	Croissance PIB réel en 2005	7,10%	Urbain	Rural	Ensemble
				19,90%	52,30%	46,40%

Source : Rapport Zone franc 2005, Banque de France,

Sources : EBCVM 2003, estimation, INSD

Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi

	Groupes socio-économiques						
	Indépendants	parapublic	Salarié du privé	employeur	Aide familial	Apprenti/stagiaire	Bénévole
%	52,3	3,9	3,3	0,2	37,7	2,3	0,3

Source EAQUIBB 2007, INSD

MOYENS FINANCIERS

Les points saillants

- ✚ Hausse de la part du budget consacrée à l'éducation de base.
- ✚ De plus en plus de ressources propres de l'Etat pour le MENA.
- ✚ Hausse significative du financement extérieur

Commentaire général

Le Budget consacré au Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation est de 126,5 milliards de FCFA pour l'année 2011. Il a connu une augmentation de 4,333 milliards soit une hausse de 3,5% par rapport à 2010 et de 222,7% par rapport à l'année 2000. La part du MENA dans le Budget de l'Etat qui est de 11,5% a également connu une hausse de 0,2 points par rapport à l'année précédente.

Au niveau des sources de financement du Budget du MENA, les ressources propres de l'Etat constituent la principale et s'élèvent à 101,933 milliards contre 24, 598 Milliards pour les subventions. Cependant les ressources propres de l'Etat ont diminué de 4,8% par rapport à l'année 2010. Par contre les subventions ont connu une augmentation de 63% (15,083 milliards en 2010 à 24,598 milliards en 2011).

En 2011, environ trois quart ($\frac{3}{4}$) du financement des investissements soit 73% est imputable aux subventions. Cette proportion est en forte hausse comparativement à l'année 2010 où elle représentait 49%.

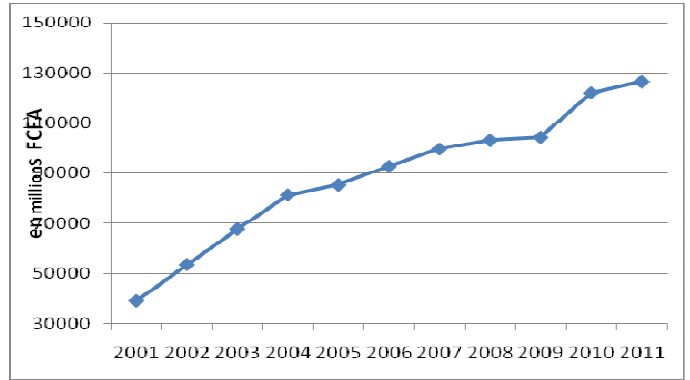
L'analyse du Budget du MENA suivant les titres indique une hausse des investissements et des dépenses du personnel respectivement de 9,2% et de 4,2% par rapport à 2010. Quant aux dépenses de fonctionnement et aux transferts, ils ont enregistré une baisse respectivement de 18,9% et de 0,3% par rapport à l'année dernière.

Sources : Lois de finances

Budget MENA

Budget 2011	Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001	
	(millions FCFA)	en millions FCFA	en %	en millions FCFA
126531	4 333	3,5	87 317	222,7

Évolution du Budget de MENA de 2001 à 2011



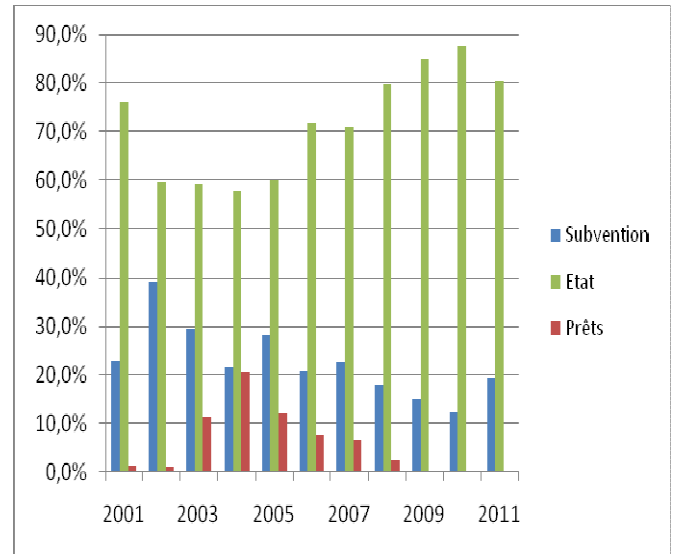
Part du budget du MENA dans le Budget de l'état en 2011

Part en 2011	Variation 2011/2010	Variation
		2011/2001
11,5%	0,2	3,6

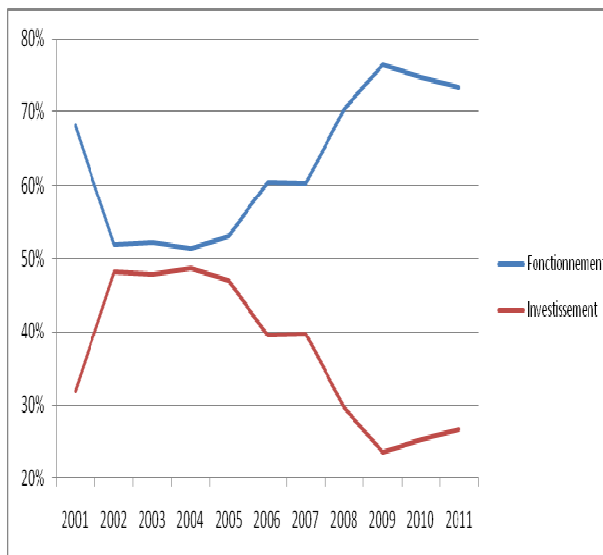
Source de financement du budget MENA en 2011

	Budget 2011 (en millions)	Variation 2011/2010	Variation 2011/2001
Etat	101 933	-4,8%	241,9%
Subvention	24 598	63%	175,3%
Emprunt	0	0%	

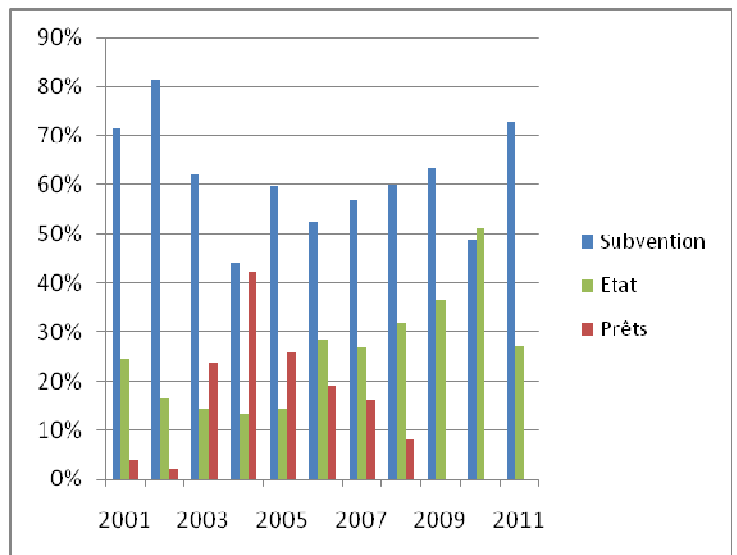
Evolution du mode de financement du Budget du MENA



Evolution de la structure du Budget du MENA de 2001 à 2011



Evolution du mode de financement des investissement



Partie I :
L'ENSEIGNEMENT DE BASE

EFFECTIF DES ÉLÈVES

Les points saillants

- ✚ Croissance des effectifs
- ✚ Forts taux de croissance dans le Centre -Ouest et le Centre-Est

Commentaire général

En 2010/11, 2 205 295 élèves ont fréquenté le primaire, soit 157 665 élèves de plus que l'année scolaire précédente. Le taux de croissance entre 2009 et 2010 est en légère hausse par rapport à la période 2008/09 : 7,7% contre 7,4%. Cette hausse s'inscrit dans la logique de l'évolution des effectifs après l'apurement de la base de données 2009/10 (suppression des écoles enregistrées autre fois en double ou fermées).

Contrairement à l'année précédente, l'augmentation des effectifs ne concerne que les secteurs « Statut et Genre » de l'éducation : privé (10,1%), public (7,3%), filles (8,7%) et garçons (6,8%). Les effectifs selon le milieu de résidence connaissent un changement notable : augmentation en milieu rural (12,7%) et baisse en milieu urbain (4,4%). Cela pourrait s'expliquer par l'évolution de la notion des termes « milieux urbain et rural » (cf. notice explicative pour le remplissage des fiches de collecte des données).

De 2000/01 à 2010/11, la croissance des effectifs atteint 144,7%. Le milieu rural et le privé ont presque triplé leurs effectifs d'élèves comme l'illustrent les indices respectifs de 314 et 294 points.

En 2010/11 les communes prioritaires participent pour 6,91% des effectifs totaux soit 152 493 élèves dont 72 025 filles.

Entre 2010/11 et 2009/10, l'augmentation des effectifs reste relativement importante dans toutes les régions. Elle varie de 3,3% au Sahel à 10,7% au Centre-Ouest. Le Centre-Ouest et le Centre-Est enregistrent des taux supérieurs à 10%. A contrario, seule la région du Sahel a eu une croissance inférieure à 5%.

Par rapport à 2000/01, l'accroissement des effectifs varie de 64,3% au Centre à 251,6% à l'Est. Trois régions ont enregistré des taux de croissance supérieurs à 200% (Centre-Nord, Est et Sahel) ; cinq régions ont des taux de croissance compris entre 150% et 200% (Cascades, Centre-Est, Nord, Plateau central et Sud-Ouest). A l'exception du Centre, toutes les régions ont eu une croissance de plus de 115%.

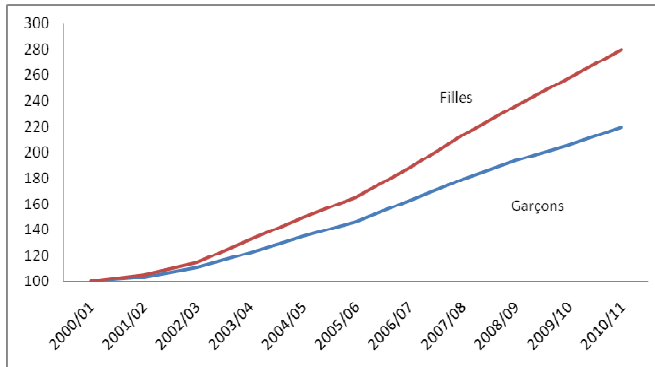
Effectif

Effectif total 2010/2011	Privé	Rural	communes prioritaires
2 205 295	14,5	74,2	6,9

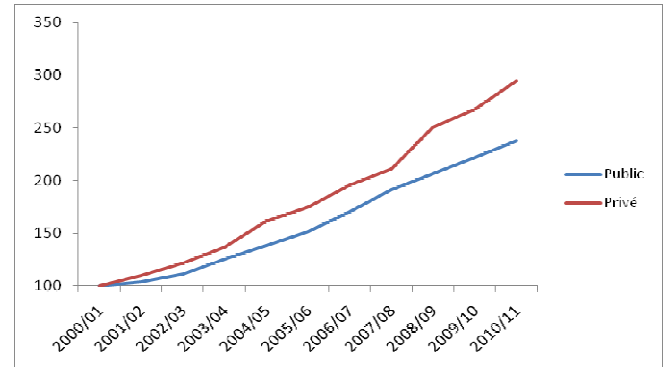
Évolution

Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001	
En effectif	en %	en effectif	en %
157 665	7,7	1 304 004	144,7

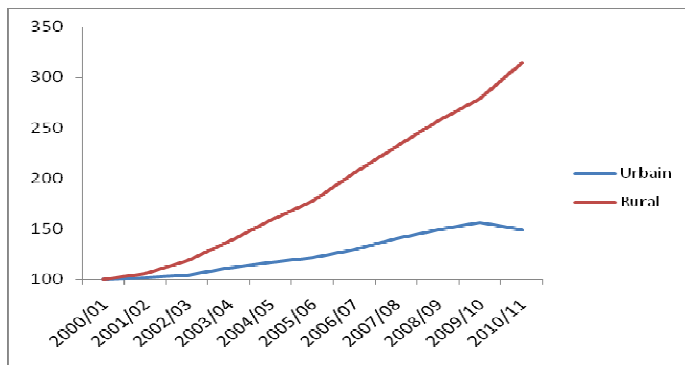
Évolution comparative des effectifs selon le genre



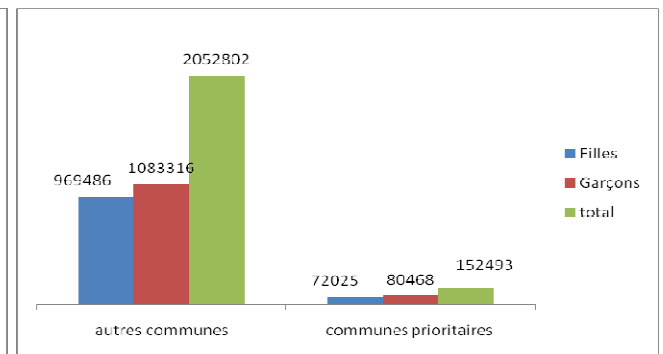
Évolution comparative des effectifs selon le type d'école



Selon le milieu de résidence

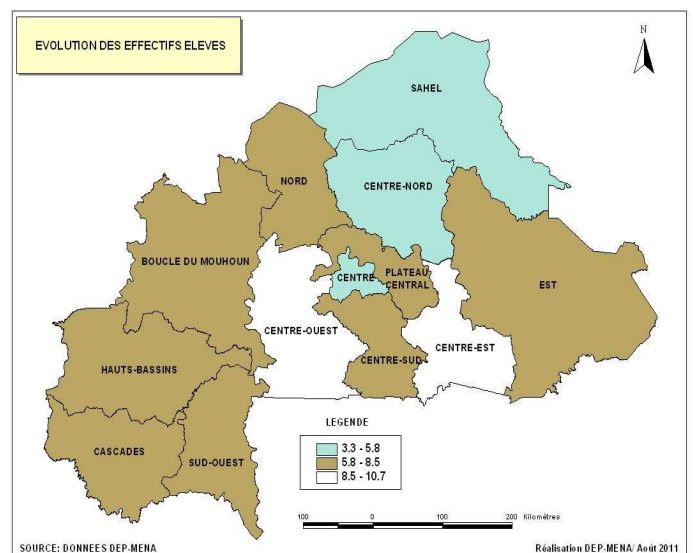


Selon le statut de la commune



Disparités régionales

Régions	Effectifs 2010/2011	Évolution 2011/2010		Évolution 2010/2001	
		en effectif	en %	en %	en %
Boucle du Mouhoun	221 473	14 753	7,1	129,4	
Cascades	83 214	6 319	8,2	152,9	
Centre	267 219	14 724	5,8	64,3	
Centre Est	180 586	16 535	10,1	174,7	
Centre Nord	172 861	9 111	5,6	204,6	
Centre Ouest	218 689	21 186	10,7	149,5	
Centre Sud	113 276	8 818	8,4	147,5	
Est	141 811	9 179	6,9	251,6	
Hauts Bassins	249 788	19 174	8,3	117,8	
Nord	248 310	19 365	8,5	175,0	
Plateau Central	123 597	8 653	7,5	180,2	
Sahel	88 711	2 873	3,3	226,7	
Sud Ouest	95 760	6 975	7,9	160,5	
Burkina Faso	2 205 295	157 665	7,7	144,7	
médiane	172 861	9 179	8	160	
intervalle de variation	[83214 267219]	[2873 21186]	[3 11]	[64 252]	



TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

Les points saillants

- ✚ Faible croissance des admissions en première année (3,3%).
- ✚ Baisse du nombre des nouveaux inscrits dans 7 régions
- ✚ Légère baisse du TBA (0,05 points)

Commentaire général

Le taux brut d'admission (TBA) de 85,7%, enregistré en 2010/11, a diminué de 0,05 points par rapport à l'année scolaire précédente. Cette baisse de l'accès en première année (CP1) est due au maintien du recrutement biennal dans certaines écoles ; elle est significative chez les garçons (0,7 points). Chez les filles le TBA s'est accru de 0,6 points. Cette amélioration du TBA Filles se traduit par une légère hausse de l'indice de parité des sexes (IPS) qui passe de 0,96 à 0,97 sur les deux dernières années.

Comparativement à 2000/01, le Taux Brut d'Admission a connu une augmentation de 38,3 points. La hausse est plus importante chez les filles (44,2 points), contribuant à la réduction des disparités entre les filles et les garçons. L'indice de parité entre les filles et les garçons passe de 0,74 à 0,97. Au niveau des communes prioritaires le TBA est largement en deçà de celui des autres communes (49,7% et 90,8%) et de celui du niveau national (85,7%).

Entre régions, le TBA 2010/11 est très variable. Il est de 111,5% au Nord contre 54,2% au Sahel. Quatre régions (Boucle du Mouhoun, Centre-Nord, Est et Sahel) enregistrent un TBA en dessous de la moyenne nationale (85,7%).

La baisse du TBA observée au niveau national se retrouve dans 7 régions sur 13 (53,8%). La plus forte baisse est observée au Sahel (16,7 points). Les régions du Centre-Ouest, du Centre-Sud et du Nord ont vu leur TBA augmenter respectivement de 20,9 points, 14,9 points et 7,6 points.

L'indice de parité entre filles et garçons varie de 0,89 au Centre-Nord à 1,02 au Sud-ouest. L'effort de rattrapage au niveau de l'admission entre filles et garçons reste maintenu dans toutes les régions.

Notes méthodologiques :

TBA : Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année et le nombre d'enfants ayant l'âge légal d'admission à l'enseignement primaire (6 ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBA féminin et le TBA masculin. Plus, il se rapproche de 1, moins il y a de disparité entre sexes.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA.

TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

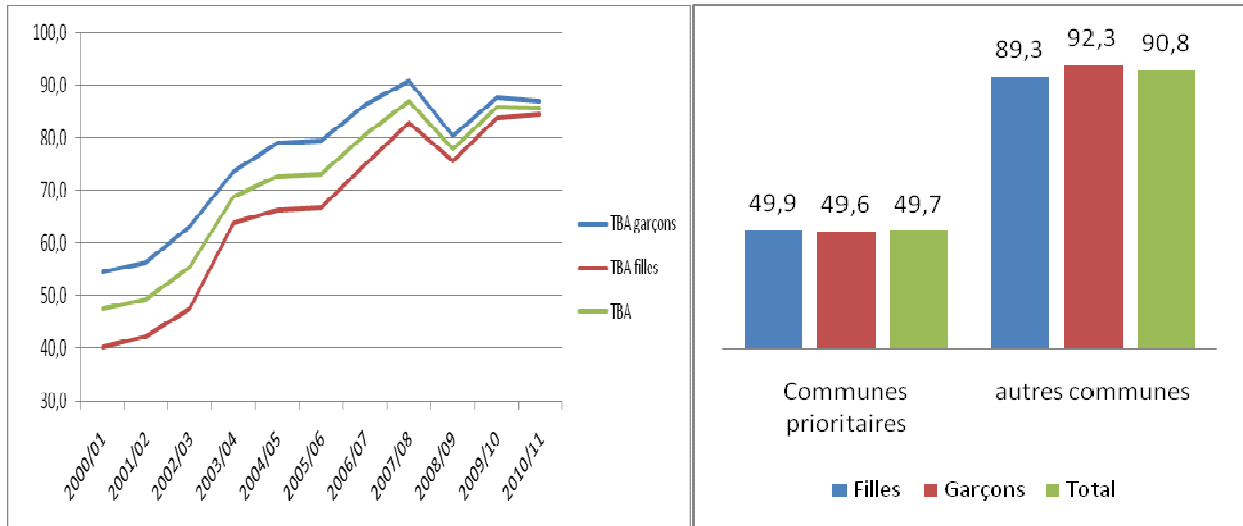
Niveau en 2010/11

Évolution en points de %

TBA en 2010/2011	TBA garçons	TBA filles	Indices de parité	Variation (*) 2011/2010	Variation (*) 2011/2001
85,71	86,9	84,4	0,97	-0,05	38,3

Évolution comparée du TBA garçons et filles

TBA suivant le statut des communes

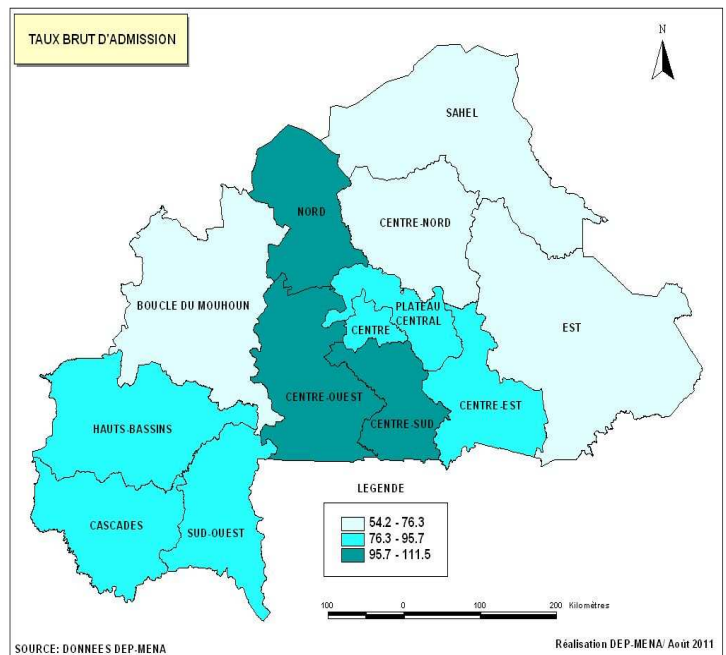


Disparité Régionale

Disparité entre genre

Régions	TBA 2010/2011			
	Ensemble	TBA Garçon	TBA Fille	Parité
Boucle du Mouhoun	76,3	76,4	76,1	1,00
Cascades	86,7	89,0	84,4	0,95
Centre	89,3	89,9	88,7	0,99
Centre Est	88,2	90,6	85,6	0,95
Centre Nord	72,3	76,3	68,0	0,89
Centre Ouest	106,5	106,4	106,6	1,00
Centre Sud	101,6	101,6	101,6	1,00
Est	57,1	56,7	57,5	1,01
Hauts Bassins	95,7	96,7	94,7	0,98
Nord	111,5	114,4	108,3	0,95
Plateau Central	94,4	97,7	90,8	0,93
Sahel	54,2	55,3	53,0	0,96
Sud Ouest	93,2	92,5	94,1	1,02
Burkina Faso	85,7	86,9	84,4	0,97
Médiane	89,31	90,56	88,71	0,98
Intervalle de variation	[54,2 111,5]	[55,3 114,4]	[53 108,3]	[0,9 1]

Genre	TBA 2010/2011	Variation (*)	
		2011/2010	2011/2001
Filles	84,4	0,6	44,2
Garçons	86,9	-0,7	32,5



Les points saillants

- ✚ TBS toujours en croissance
- ✚ Le Sahel toujours en dessous de la barre de 50% de scolarisation.

Commentaire général

Le TBS au niveau national (77,6%) a connu une hausse de 2,8 points par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'est observée chez les filles de 3,7 points et chez les garçons de 1,8 points.

Entre 2000/01 et 2010/11, le TBS global s'est accru de 69,1%, celui des filles de 97,8% (presqu'un doublement) et celui des garçons de 48,8%.

La comparaison des TBS 2010/11 des garçons (80,2%) et des filles (75,0%), et leur évolution dans le graphique ci-contre mettent en évidence une réduction des disparités entre genre ; l'indice de parité est passé de 0,70 en 2000/01 à 0,91 en 2009/10 et à 0,93 en 2010/11.

Le TBS de 77,6% au niveau national cache d'énormes disparités entre les régions. En effet, alors que la région du Nord enregistre un TBS de 101,4%, la région du Sahel est toujours en dessous de la barre de 50% (44,6%). C'est la seule région à voir son TBS baisser de 0,2 points par rapport à l'année précédente.

Le TBS dans les communes prioritaires est de 43,7% contre 82,4% dans les autres communes ; ce taux est largement en dessous du taux national. Celui des filles est de 42,4% et celui des garçons de 44,9%.

Notes méthodologiques :

TBS : Rapport entre le nombre total d'élèves scolarisés dans le primaire et le nombre d'enfants ayant l'âge légal de scolarisation (de la tranche d'âge de 6-11 ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBS féminin et le TBS masculin. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX BRUT DE SCOLARISATION

Objectif cible PDDEB II : 78%

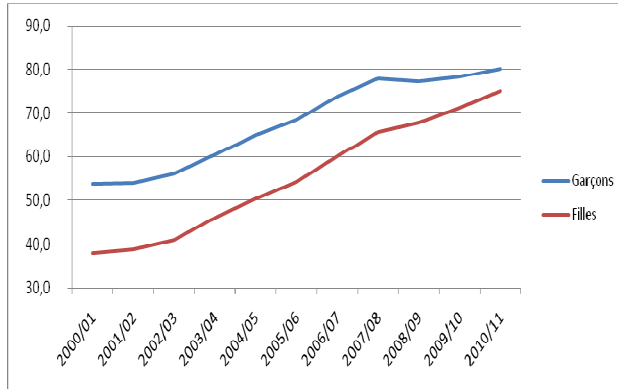
Niveau du TBS en 2010/2011 (en %)

TBS en 2010/2011	TBS garçons	TBS filles	Indice de parité
77,6	80,2	75,0	0,93

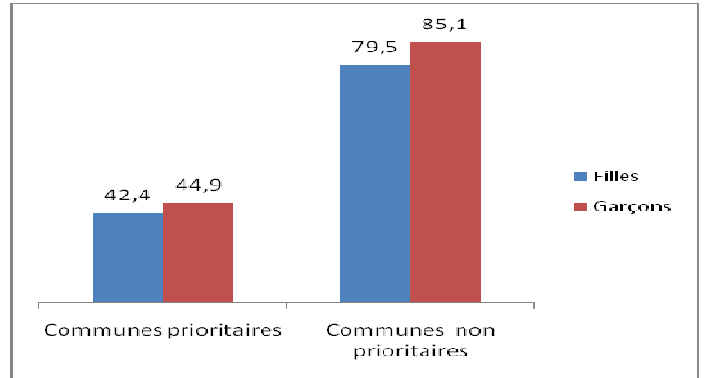
Évolution (en %)

Variation (*) 2011/2010	Variation (*) 2011/2001
2,8	31,7

Evolution du TBS selon le Genre



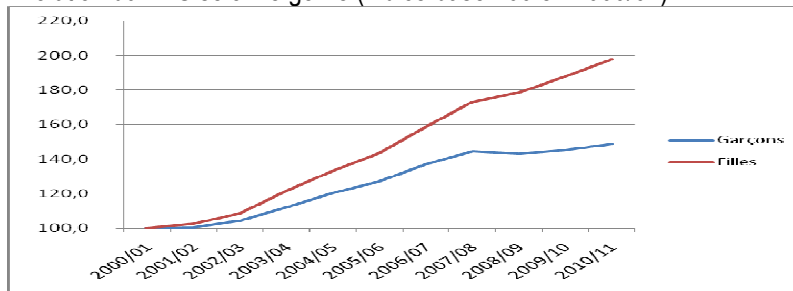
Statut des communes



Genre

Genre	TBS 2010/11	Variation (*)	
		2011/2010	2011/2001
Filles	75,0	3,8	37,1
Garçons	80,2	1,9	26,3

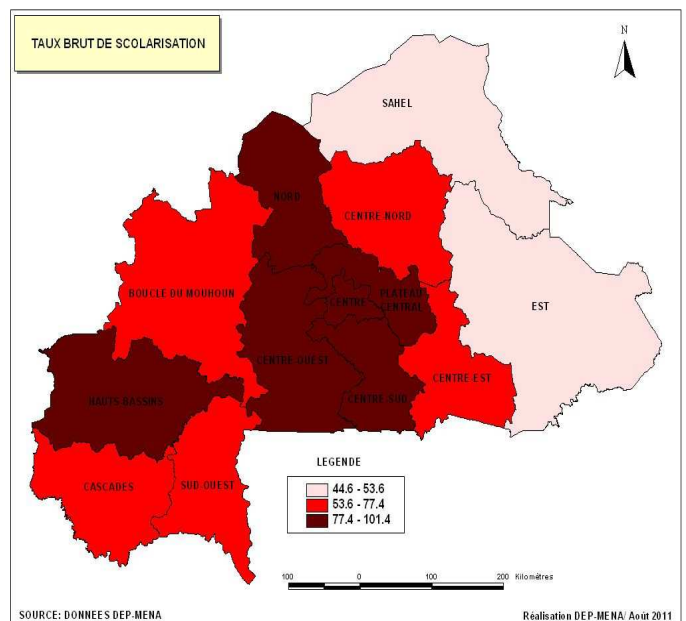
Évolution du TBS selon le genre (indice base 100 en 2000/01)



Disparités régionales

Régions	2010/2011			
	Ensemble	TBS Garçons	TBS Filles	Parité
Boucle du Mouhoun	75,2	76,5	73,8	0,96
Cascades	74,5	78,1	70,7	0,91
Centre	84,4	83,4	85,3	1,02
Centre Est	77,0	80,9	72,9	0,90
Centre Nord	68,9	73,7	63,9	0,87
Centre Ouest	90,4	93,6	87,1	0,93
Centre Sud	89,7	91,2	88,1	0,97
Est	53,6	54,5	52,6	0,97
Hauts Bassins	85,9	88,8	82,8	0,93
Nord	101,4	108,0	94,6	0,88
Plateau Central	87,7	92,6	82,5	0,89
Sahel	44,6	46,2	42,9	0,93
Sud Ouest	77,4	78,1	76,7	0,98
Burkina Faso	77,6	80,2	75,0	0,93
Médiane	77,45	80,90	76,73	0,93
Intervalle de variation	[44,6 101,4]	[46,2 108]	[42,9 94,6]	[0,9 1]

Taux brut de scolarisation en 2010/11 par région



Les points saillants

- ✚ Maintien de la croissance du taux d'achèvement du primaire en 2010/11 (6,3 points)
- ✚ Fortes disparités régionales.

Commentaire général

En 2010/11, le taux d'achèvement du primaire est de 52,1% correspondant à une hausse de 6,3 points par rapport à 2009/10 (45,9%). En référence à l'année 2000/01, un gain de 24,7 points a été constaté. L'accroissement de cette année (6,3 points) est plus important que celui de l'année précédente (4,2 points). Il montre l'impact des effets liés à l'amélioration de l'efficacité interne du système.

Entre 2010/11 et 2009/2010 le taux d'achèvement des filles (49,1% et 42,5%) a connu une augmentation plus importante que celui des garçons (55,1% et 49,2%) soit un gain de 6,6 points et 5,9 points.

L'indice de parité entre filles et garçons est de 0,89 en 2010/11 contre 0,86 en 2009/10.

Sur la période 2000/01 à 2010/11, la réduction de la disparité entre filles et garçons est assez perceptible. Le TAP des filles a augmenté de 27,5 points et celui des garçons de 21,7 points soit un écart de 5,8 points entre 2000/2010 contre une augmentation de 21,0 points pour les filles et de 15,9 points pour les garçons avec une variation de 5,1 points en 2000/2009.

La réduction du déséquilibre entre les communes prioritaires et les autres communes se confirme avec l'indice de parité entre ces catégories de communes qui passe de 0,63 à 0,53 entre 2009/10 et 2010/11.

Entre 2000/01 et 2010/11, le cumul des gains des communes prioritaires et des autres communes est respectivement de 15,1 points et 20,1 points. Malgré cette évolution positive, les niveaux des TAP sont encore bas surtout au niveau des communes prioritaires : 29,1% pour les communes prioritaires et 55,3% pour les autres. Des améliorations significatives sont encore attendues au cours des prochaines années compte tenu de la forte augmentation des effectifs scolarisés et de l'amélioration de l'efficacité interne du système scolaire.

Les disparités entre les régions restent toujours importantes. Le TAP varie de 27,8% au Sahel à 64,6% au Centre soit un écart de 36,8 points. La région du Centre se distingue avec un TAP largement au dessus de ceux des autres régions et favorable aux filles. La région du Centre-Nord a l'indice de parité en TAP le plus faible avec 0,79.

Notes méthodologiques :

TAP : Le taux d'achèvement du primaire est le rapport entre les élèves nouvellement admis au CM2 et la population de 11 ans (définition UNESCO).

Indice de parité//TAP : Rapport entre le TAP des filles et le TAP des garçons. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

TAUX D'ACHÈVEMENT DU PRIMAIRE

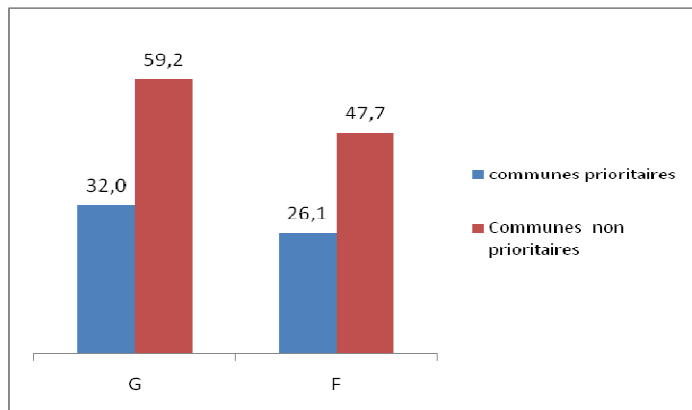
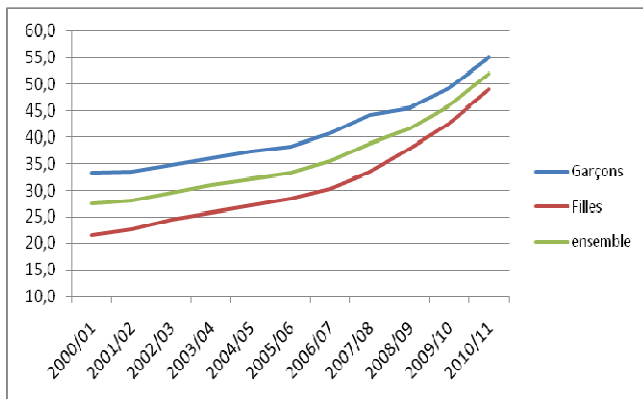
Objectif cible PDDEB II : 51%

TAP en 2010/2011	TAP garçons	TAP filles	Indices en parité
52,1	55,1	49,1	0,89

Genre

Variation (*) 2011/2010	Variation (*) 2011/2001
6,3	24,7

Statut de la province



Disparités Filles/Garçons

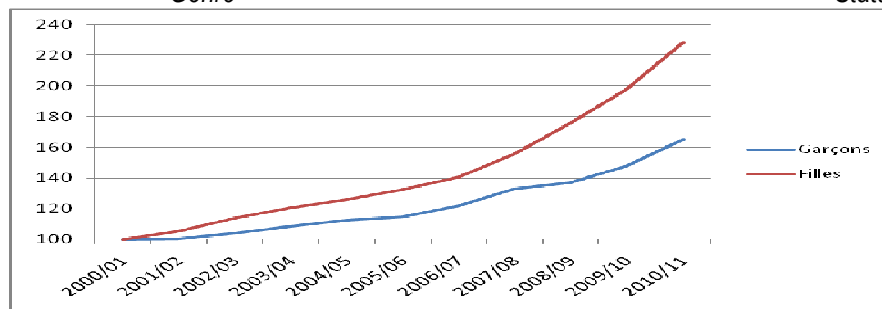
Disparités communes prioritaires/non prioritaires

Genre	TAP 2010/2011	Variation (*)	
		2011/2010	2011/2001
Filles	49,1	6,6	27,5
Garçons	55,1	5,9	21,7

Genre

Statut commune	2010-2011		
	G	F	T
communes prioritaires	32,0	26,1	29,1
Communes non prioritaires	59,2	47,7	55,3

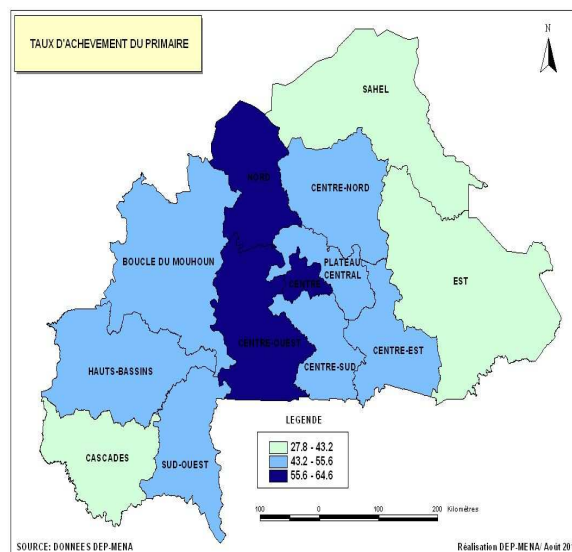
Statut de la province



Disparités régionales

Taux d'achèvement en 2010/11 par Région

Régions	TAP 2010/2011			Parité
	Ensemble	G	F	
Boucle du Mouhoun	51,8	54,7	48,7	0,89
Cascades	43,2	46,9	39,4	0,84
Centre	64,6	62,2	67,0	1,08
Centre-Est	55,1	58,6	51,7	0,88
Centre-Nord	46,2	51,6	40,9	0,79
Centre-Ouest	60,4	65,2	55,5	0,85
Centre Sud	55,6	57,5	53,7	0,93
Est	37,7	40,0	35,3	0,88
Hauts-Bassins	55,1	57,9	52,2	0,90
Nord	63,3	69,2	57,5	0,83
Plateau Central	53,0	57,8	48,2	0,83
Sahel	27,8	30,4	25,1	0,83
Sud-Ouest	52,8	56,3	48,9	0,87
Burkina Faso	52,1	55,1	49,1	0,89
Médiane	52,98	57,50	48,93	0,87
Intervalle de variation	[27,8 64,6]	[30,4 69,2]	[25,1 67]	[0,79 1,08]



Les points saillants

- Toujours de bonnes perspectives de croissance du TAP et du TBS dans toutes les régions ;
- Légère baisse du TBS au Sahel.

Commentaire général

L'écart entre le TBA et le TBS au niveau national est passé de 11 points en 2009/10 à 8,1 points en 2010/11. Six régions ont leur TBS en dessous du TBS national (77,6%) (Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre-Nord, Est, Sahel et Sud-Ouest). Les perspectives de croissance du TBS sont bonnes dans les sept autres (Centre, Centre-Est, Centre-Ouest, Centre-Sud, Hauts Bassins, Nord et Plateau Central). L'écart entre TBA et TBS varie de 1,1 points dans la Boucle du Mouhoun à 16,1 points dans le Centre-Ouest. Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre, du Centre-Nord et de l'Est sont à la traîne avec des écarts inférieurs à 5%. Ils sont respectivement de 1,1 ; 4,9 ; 3,4 et 3,5.

L'écart entre le TBS et le TAP des régions reste important, il varie de 38,0 au Nord à 15,9 à l'Est. Cette situation n'est pas entretenue par un niveau de redoublement élevé mais par l'augmentation rapide des TBA enregistrés les années précédentes ; ce qui augure de bonnes perspectives de croissance du TAP. Les écarts positifs, combinés à l'amélioration des indicateurs d'efficacité interne du système éducatif (hausse des taux de promotion, baisse des taux de redoublement et d'abandon) devraient maintenir le rythme de croissance actuelle du TAP voire l'accélérer dans les années à venir.

Ces écarts sont entretenus grâce aux sensibilisations et aux différentes mesures d'accompagnement menées dans le cadre du PDDEB et de la réforme du système éducatif (la gratuité de l'éducation dans les 45 départements tests de la réforme, la subvention des cotisations pour les filles, le cartable minimum, les rations alimentaires, la distribution gratuite des manuels et fournitures scolaires).

Le classement des régions suivant l'indice du PDDEB en 2010/11 classe la région du Centre en première position (82,9) alors que le Sahel demeure à la dernière place (9,8) suivi des régions de l'Est (27,8) et du Centre Nord (31,1). Les valeurs de l'IPDDEB dans la plupart des régions se rapprochent, ce qui traduit une réduction des disparités en termes de scolarisation.

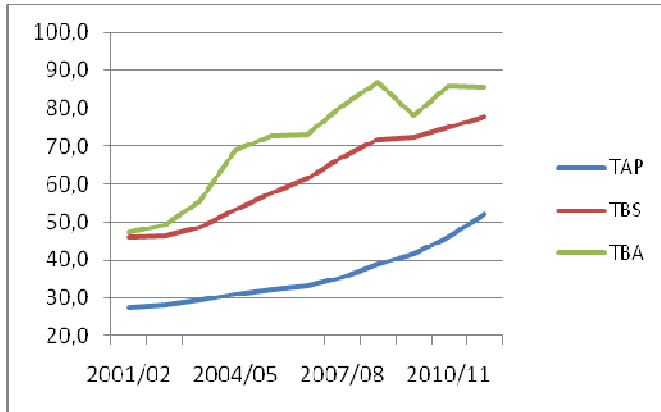
Notes méthodologiques :

L'IPDDEB mesure le niveau moyen atteint par chaque région dans l'optique de l'Education Primaire pour Tous. Le TBA, le TBS, le TAP et l'indice de parité des sexes du TBS sont les variables utilisées pour le calcul de l'indice.

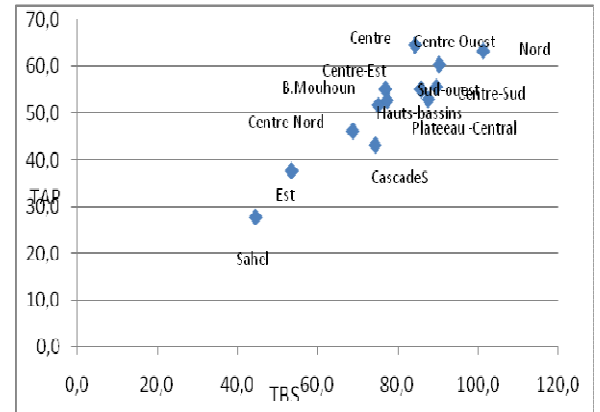
L'IPDDEB d'une région est obtenu en calculant la moyenne arithmétique simple des valeurs centrées par rapport à la valeur la plus petite et réduit par l'écart entre la valeur maximale et minimale des composantes.

LA DYNAMIQUE DE SCOLARISATION

Comparaison des évolutions du TBA, TBS et TAP



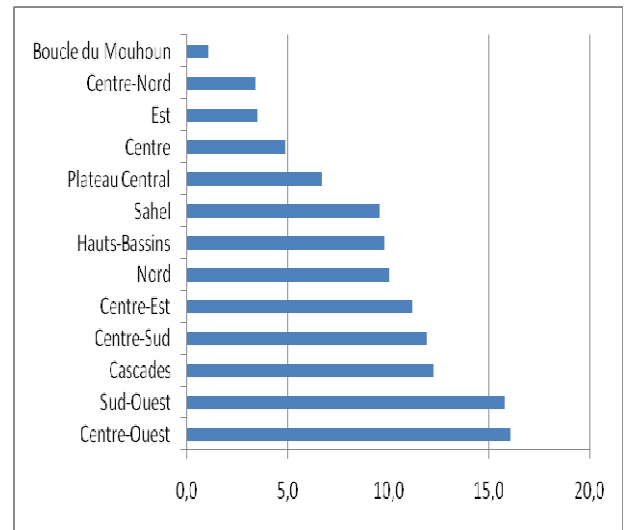
Comparaison entre TBS et TAP



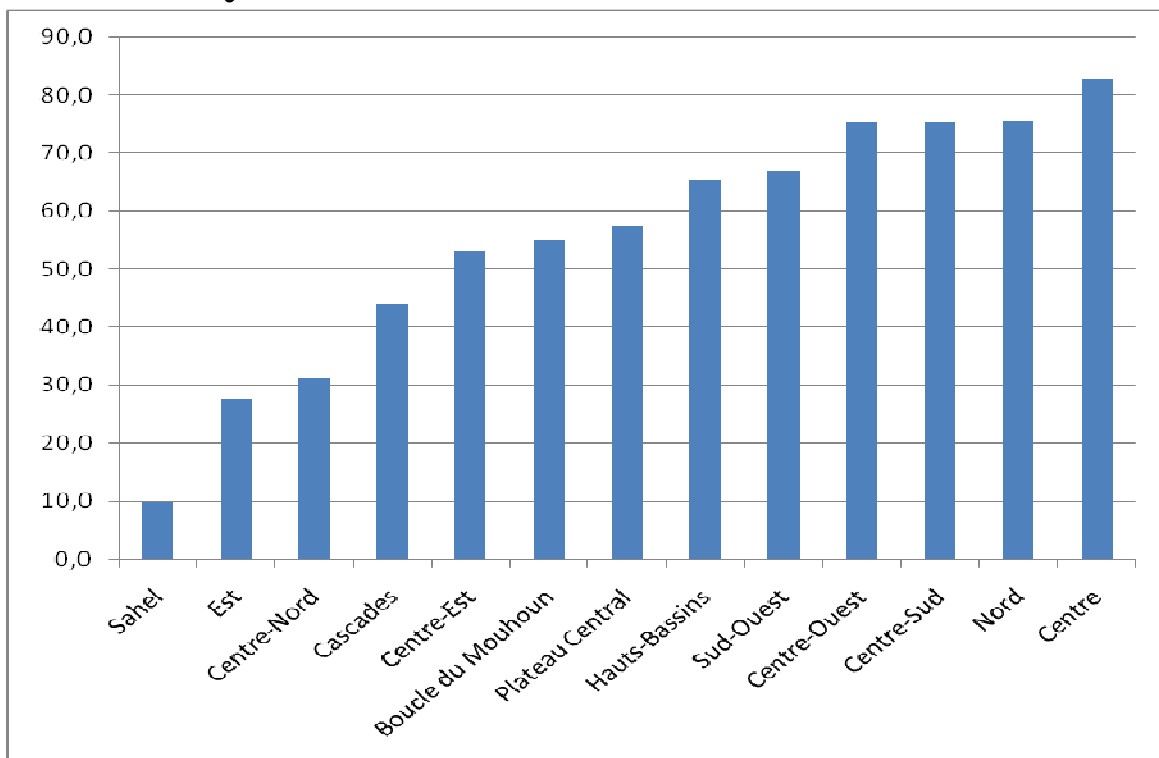
Comparaison TBA / TBS

Régions	TBA 2010/2011	TBS 2010/2011	TAP 2010/2011	Écart (TBA-TBS)
Boucle du Mouhoun	76,3	75,2	51,8	1,1
Cascades	86,7	74,5	43,2	12,3
Centre	89,3	84,4	64,6	4,9
Centre-Est	88,2	77,0	55,1	11,2
Centre-Nord	72,3	68,9	46,2	3,4
Centre-Ouest	106,5	90,4	60,4	16,1
Centre-Sud	101,6	89,7	55,6	11,9
Est	57,1	53,6	37,7	3,5
Hauts-Bassins	95,7	85,9	55,1	9,8
Nord	111,5	101,4	63,3	10,1
Plateau Central	94,4	87,7	53,0	6,7
Sahel	54,2	44,6	27,8	9,6
Sud-ouest	93,2	77,4	52,8	15,8
Burkina Faso	85,7	77,6	52,1	8,1

Ecart (TBA – TBS) par région



IPDDEB de l'enseignement de base 2010/11



NOMBRE DES ÉCOLES

Les points saillants

- ✚ Augmentation significative du taux de croissance du nombre des établissements scolaires en 2010/2011 ;
- ✚ Faible part du privé dans les nouvelles ouvertures d'écoles ;

Commentaire général

En 2010/2011, l'on a enregistré 10 796 établissements d'enseignement primaire contre 10 198 l'année précédente, soit une progression de 5,98%. Ce taux est plus élevé que celui de 2009/2010 (4,9 %).

La proportion d'écoles privées a légèrement augmenté au cours de ces deux dernières années (17,9% en 2009/2010 et 18,2% en 2010/2011). Ce qui est traduit par un accroissement annuel important au niveau du privé (5,9% et 5,4%).

Par rapport à l'année scolaire 2000/2001, le nombre d'écoles primaires a plus que doublé (110,4%).

Les courbes des indices montrent une poursuite de la croissance aussi bien dans le secteur public que celui du privé en 2010/11 mais dans des proportions aussi importantes que l'année précédente.

Le milieu rural continue d'enregistrer plus de croissance sur le nombre d'écoles par rapport au milieu urbain.

Les communes prioritaires enregistrent un total de 1268 écoles contre 9 528 dans les autres communes, soit 11,7% de l'effectif total. Dans les deux groupes le nombre d'écoles du public (1226) est plus élevé que le privé (42) ; il en est de même dans le milieu rural (1224) et urbain (44).

Au niveau régional, les augmentations relatives du nombre d'écoles en 2010/2011 varient de 3,8% dans la Boucle du Mouhoun à 11,0% au Sud-Ouest.

Par rapport à 2000/2001, ces augmentations varient de 73,3% dans la région du Centre à 185,4% au Sahel. Huit régions (Cascades, Centre-Est, Centre-Nord, Est, Hauts-Bassins, Plateau Central, Sahel et le Sud-Ouest) doublent leur nombre d'écoles entre 2000/2001 et 2010/2011.

En 2010/2011, le Burkina Faso compte 114 écoles bilingues soit 1,1% de l'ensemble des écoles. Il existe 89 écoles en milieu rural et 25 en milieu urbain.

Les écoles bilingues dans le secteur public sont les plus nombreuses avec 95 écoles soit 83% de l'ensemble des écoles bilingues.

Notes méthodologiques : Les indices (base 100 en 2000/2001) sont obtenus en rapportant la valeur d'une période à celle de l'année de référence 2000/01. Ils sont exprimés pour 100 unités.

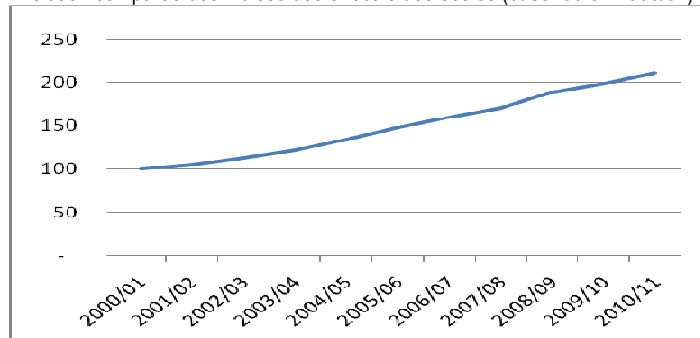
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

NOMBRE D'ÉCOLES

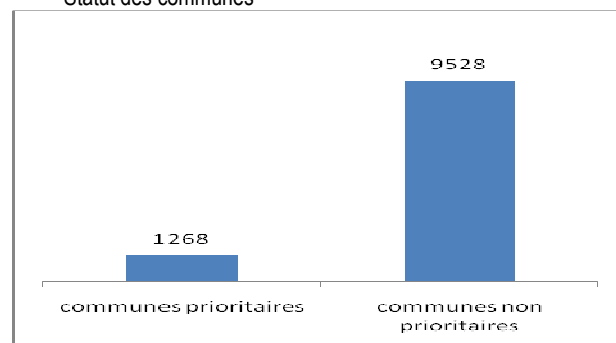
Effectif total 2010/2011	Privé	Rural	Communes prioritaires
10 796	18,2%	83,3%	11,7%

Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001	
En effectif	en %	en effectif	en %
598	5,9	5 665	110,4

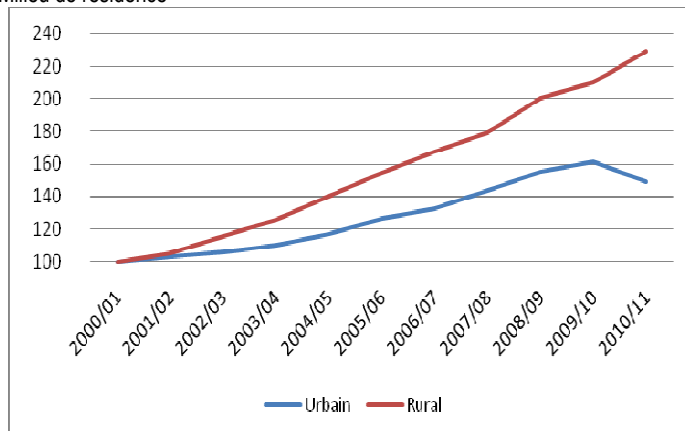
Évolution comparée des indices des effectifs des écoles (base100 en 2000/01)



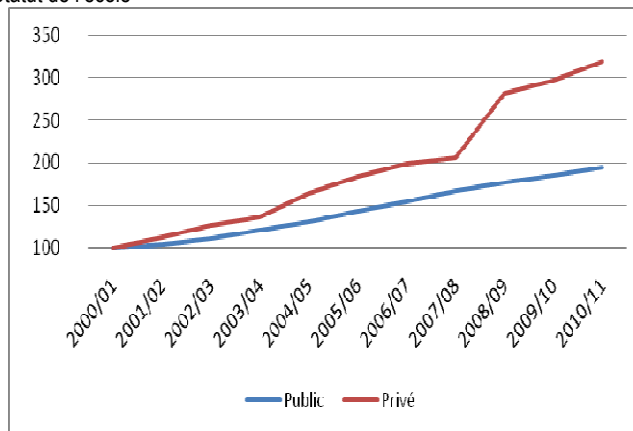
Statut des communes



Milieu de résidence



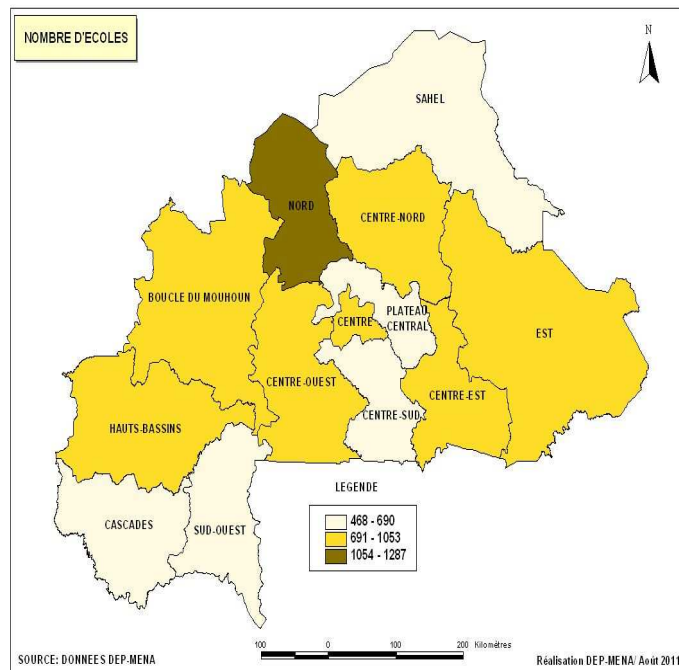
Statut de l'école



Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2010/2011	Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001
		en effectif	en %	
Boucle du Mouhoun	1053	39	3,8	77,0
Cascades	468	33	7,6	154,3
Centre	896	42	4,9	73,3
Centre Est	785	30	4,0	124,9
Centre Nord	877	44	5,3	120,9
Centre Ouest	1002	43	4,5	91,6
Centre Sud	506	28	5,9	79,4
Est	939	42	4,7	176,2
Hauts Bassins	985	70	7,7	116,0
Nord	1287	88	7,3	93,2
Plateau Central	690	30	4,5	117,7
Sahel	682	47	7,4	185,4
Sud Ouest	626	62	11,0	135,3
Burkina Faso	10796	598	5,9	110,4
Médiane	877	42	5	118
Intervalle de variation	[468 ; 1287]	[28 ; 88]	[3,8 ; 11]	[73,3 ; 185,4]

Variation du nombre d'écoles par Région



NOMBRE DE SALLES DE CLASSE

Points saillants

- ✚ Moins de 10% de salles de classe supplémentaires en 2010/11.
- ✚ Augmentation de la part des zones rurales.

Commentaire général

Le nombre de salles de classe fonctionnelles a connu une progression de 6,9% ; passant ainsi de 38 269 en 2009/10 à 40 912 en 2010/11. Cette croissance comparativement à l'année précédente connaît une baisse de 2 points. Entre l'année scolaire 2000/01 et 2010/11, le nombre de salles de classe a augmenté de 23 456 salles de classe soit 134,4%.

La part du privé connaît une légère baisse de 0,2 points, passant de 17,7% en 2009/10 à 17,5% en 2010/11.

L'analyse du nombre de salles de classe suivant le milieu de résidence fait ressortir une part de plus en plus importante des zones rurales. En 2010/11, cette part atteint 76,6% soit une progression de 2,8 points par rapport à l'année scolaire 2009/10.

Les évolutions du nombre de salles de classe par rapport à 2010/09 au niveau régional, vont de 2,5% dans le Plateau Central à 12,6% dans le Sud-Ouest. Par rapport à l'année scolaire 2009/10, toutes les régions sauf celle du Sud-Ouest, ont connu une baisse. Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre, du Centre-Est, du Centre-Nord, du Centre-Sud, de l'Est, du Plateau Central et du Sahel connaissent un accroissement en dessous du niveau national (6,9%).

Les communes prioritaires représentent 9,9% du total national des salles de classe et 94,8% de ces salles de classe se trouvent en milieu rural.

Sur la période de 2000/01 à 2010/11, l'augmentation du nombre de salles de classe varie de 819 dans les Cascades à 2338 à l'Est. Sur cette même période seule la région du Centre n'a pas doublé son nombre de salles de classe. L'on a aussi remarqué que deux régions ont triplé leur effectif depuis 2000/01 ; il s'agit des régions du Sahel et de l'Est.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

NOMBRE DE SALLES DE CLASSE

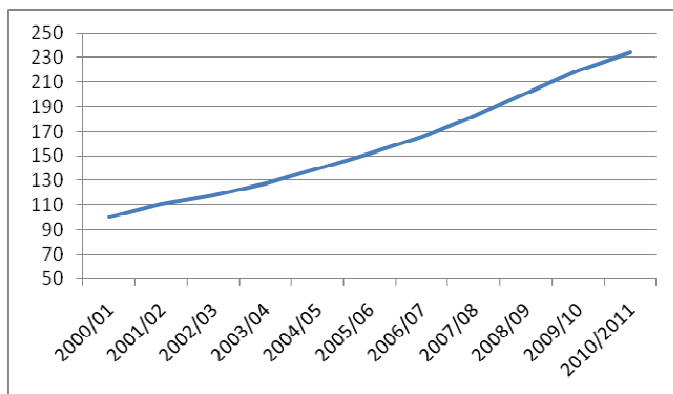
Effectifs des salles de classe

Effectif total 2010/2011	Privé	Rural	communes prioritaires
40 912	17,5%	76,6%	9,9%

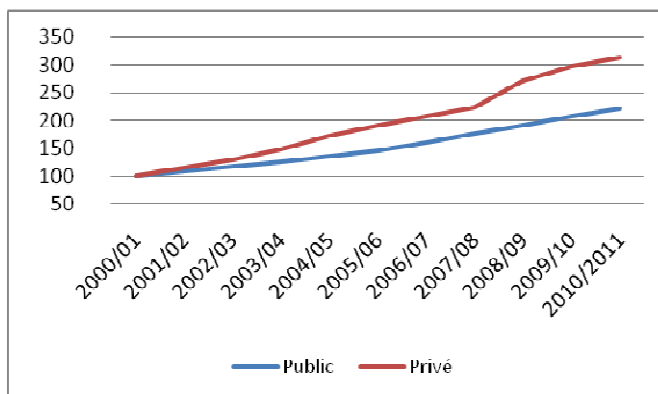
Évolution

Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001	
En effectif	en %	en effectif	en %
2643	6,9	23456	134,4

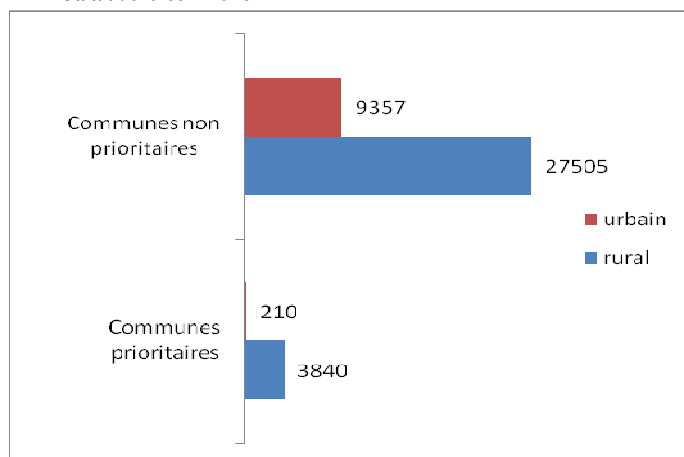
Évolution du nombre de salles de classe (indice base100) (indice base 100)



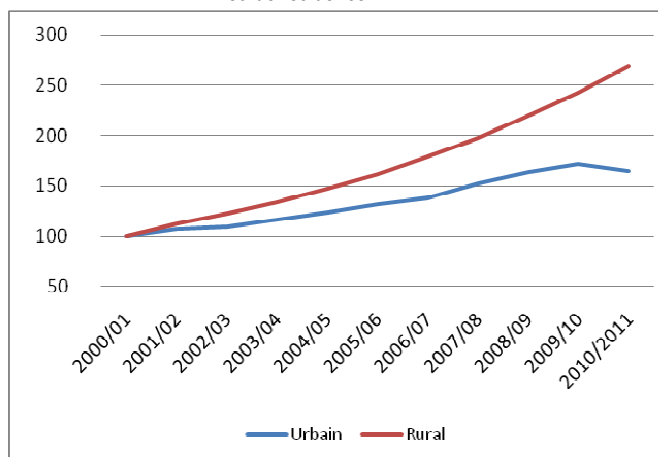
Évolution du nombre de salles de classe par statut d'écoles



Statut de la commune



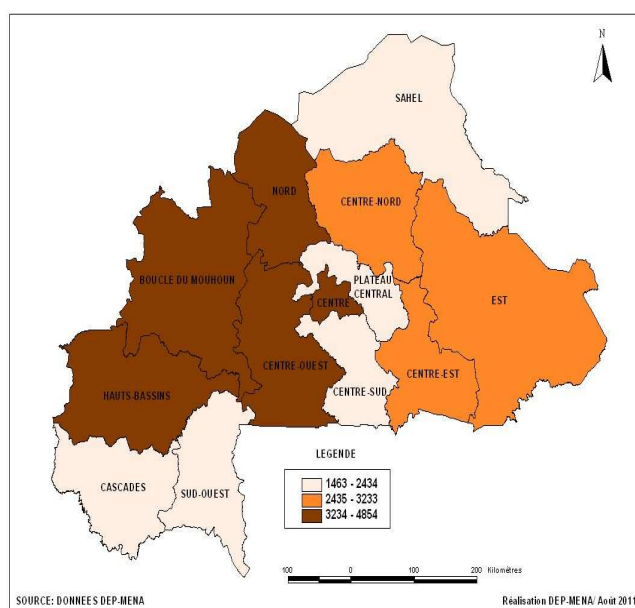
Milieu de résidence



Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2010/2011	Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001
		en effectif	en %	
Boucle du Mouhoun	4029	222	5,8	2205
Cascades	1463	133	10,0	819
Centre	4854	287	6,3	2201
Centre Est	3115	187	6,4	1984
Centre Nord	3200	100	3,2	2011
Centre Ouest	3926	335	9,3	2202
Centre Sud	1867	107	6,1	937
Est	3233	196	6,5	2338
Hauts Bassins	3960	281	7,6	2102
Nord	4501	371	9,0	2282
Plateau Central	2434	59	2,5	1436
Sahel	2228	130	6,2	1613
Sud Ouest	2102	235	12,6	1326
Burkina Faso	40912	2643	6,9	23456
Médiane	3200	196	6,4	2011
Intervalle de variation	[1463 ; 4854]	[59 ; 371]	[2,5 ; 12,6]	[819 ; 2338]

Taux de variation du nombre de salles de classe



NOMBRE DE SALLES DE CLASSE SOUS PAILLOTES

Points saillants

- ✚ Augmentation du nombre de salles de classe sous-pailotes de 18% par rapport à l'année précédente

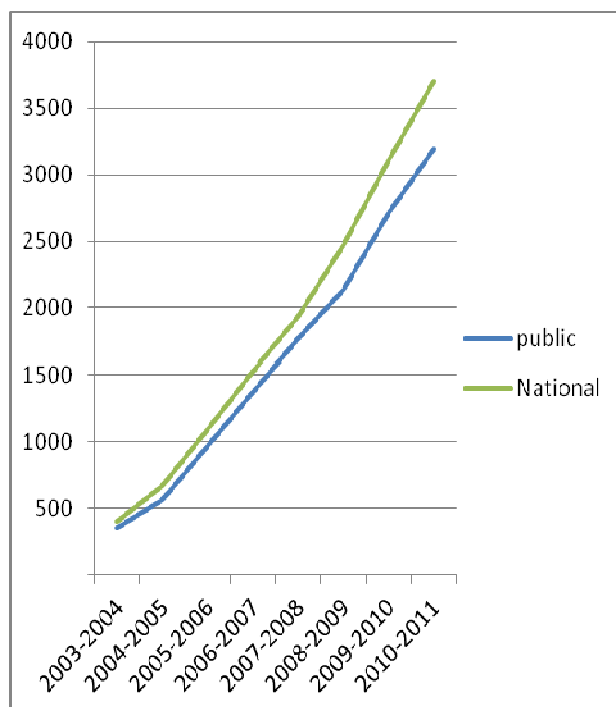
Commentaire général

Dans le besoin de scolarisation des enfants, certaines communautés ont mis en place les salles de classe sous abris précaires ou sous-pailotes dans l'attente de la construction de bâtiments en matériaux définitifs. C'est ainsi que le Burkina Faso compte dans le public 3194 salles de classe sous-pailotes soit une variation de 18% par rapport à l'année 2009/2010. La région de l'Est possède le nombre le plus élevé de salles de classe sous pailotes (544 salles) suivie de la région du Nord (371 salles) représentant respectivement 17% et 12% du nombre total des salles de classe sous pailotes dans le public au Burkina Faso. La région du centre compte le plus faible nombre de salles de classes sous pailotes (29 salles de classe).

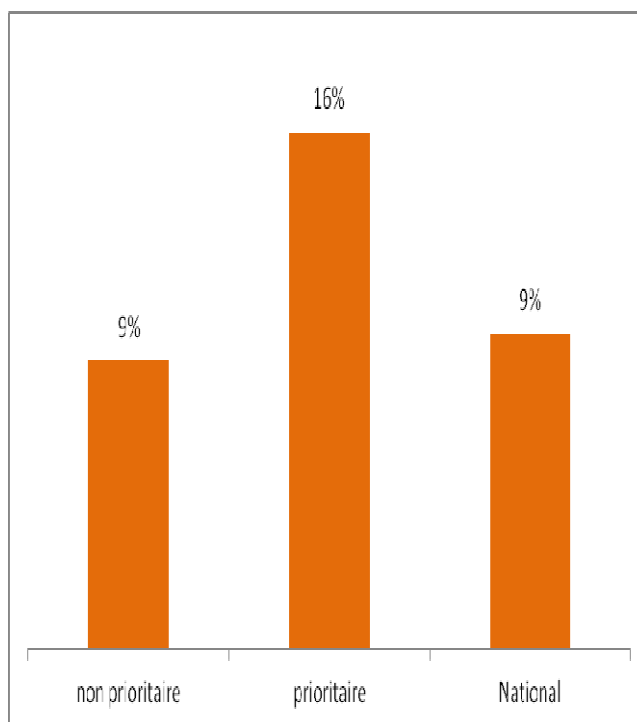
Les communes prioritaires enregistrent 609 salles de classe sous-pailotes soit 16 % de l'ensemble des salles de classe du public des communes prioritaires.

NOMBRE DE SALLES DE CLASSE SOUS PAILOTES

Evolution des salles de classe sous-paillotes



Pourcentage des paillotes selon le statut de la commune



Répartition des salles de classe sous-paillote selon les régions répartition des salles de classe suivant le statut de la commune

Région	Salles de classe sous- paillotes	Évolution 2011/2010
EST	544	7%
NORD	371	31%
BOUCLE DU MOUHOUN	320	40%
CENTRE-OUEST	312	39%
CENTRE-NORD	290	-10%
SUD-OUEST	289	80%
SAHEL	267	-19%
CENTRE-EST	206	11%
CASCADES	196	94%
PLATEAU CENTRAL	171	-10%
HAUTS-BASSINS	125	10%
CENTRE-SUD	74	35%
CENTRE	29	190%
National	3194	18%

Statut commune	Salles de classe sous-paillote	nombre total de salle de classe public	% salles de classe sous paillote
non prioritaire	2585	29833	9%
prioritaire	609	3924	16%
National	3194	33757	9%

CARACTÉRISTIQUES DES ÉCOLES ET DES SALLES DE CLASSE

Les points saillants

- ✚ Détérioration des conditions d'accueil en 2010/2011.
- ✚ Amélioration de la normalisation des écoles en 2010/11.
- ✚ Stabilisation du déficit en places assises

Commentaire général

Sur 10 796 écoles dénombrées en 2010/11, 63,25% sont incomplètes et 54% n'ont pas accès à l'eau potable dans leur domaine. Ces deux indicateurs connaissent une nette amélioration par rapport à l'année passée réduisant ainsi de plus de 5 points le nombre d'écoles incomplètes et de 4 points celui des écoles sans eau. Ainsi, des actions de normalisation des écoles incomplètes sont mieux entreprises dans le public (65% contre 60% l'année précédente).

Sur la période 2000/01 à 2010/11, le nombre des écoles incomplètes s'est accentué à travers une augmentation de 3,67 points. Cette hausse s'explique en partie par les nouvelles ouvertures d'écoles.

Quant aux salles de classe en mauvais état, la situation s'est détériorée comparativement à l'année précédente. Elles passent de 13,3% en 2009/10 à 14,98% en 2010/11. Cette détérioration concerne aussi bien les écoles publiques que privées. Pour les milieux urbain et rural, le nombre de salles de classe en mauvais état est resté plus ou moins stable sur la même période. De 2000/01 à 2010/11, le nombre de salles de classe en mauvais état a connu une augmentation de 8,99 points. Ce qui indique l'existence de difficultés dans l'entretien des infrastructures d'accueil.

Le problème d'insuffisance des tables bancs reste toujours d'actualité en 2010/2011 avec une légère hausse par rapport à l'année précédente (21,1% contre 21%). Les difficultés dans l'entretien des infrastructures d'accueil se ressentent encore sur la période de 2000/01 à 2010/11 et atteignent même 20,95% de déficit en places assises. Ce déficit a connu une légère augmentation dans le public (0,7%) par rapport à 2009/2010 et une stagnation dans le privé (25%). Cette légère détérioration des conditions d'accueil s'observe aussi dans le milieu urbain (0,2%). Le milieu rural par contre connaît une légère amélioration de ses conditions d'accueil avec une diminution du déficit de 0,4 points. Le manque de tables bancs continue de peser sur les conditions d'accueil des élèves. Le déficit en places assises se stabilise autour de 21% soit plus d'un élève sur 5 « ne sont pas bien assis ».

Pour un effectif de 2 205 295 élèves recensés en 2010/2011 au primaire, 17,1% parcourent plus de 3 Km pour atteindre leurs écoles contre 15,9 l'année précédente. La hausse concerne le public et le milieu rural.

Notes méthodologiques :

Ecole incomplète : Ecole classique qui n'a pas fonctionné avec tous les niveaux du cycle primaire.

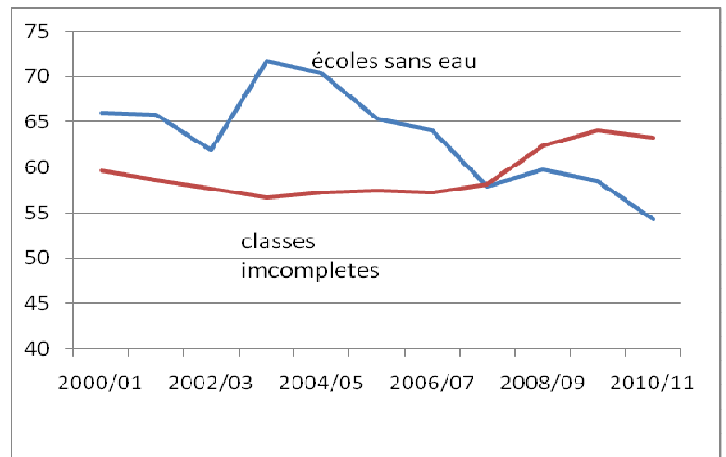
Ecole sans eau : Ecole où il y a ni une installation de forage, ni de borne fontaine.

Le déficit en places assises est la proportion du surplus d'élèves par rapport aux places disponibles, les places disponibles étant calculées en additionnant la capacité d'accueil des tables bancs.

CARACTÉRISTIQUES DES ÉCOLES ET DES SALLES DE CLASSE

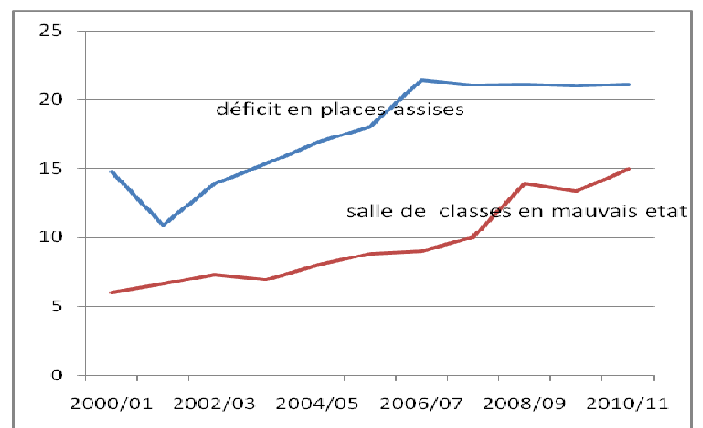
État et niveau d'équipement des écoles

Nombre d'écoles en 2010/2011	Écoles incomplètes		Écoles sans eau	
	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001
10 796	63,25	3,67	54%	-12,0%



Accessibilité, état et niveau d'équipement des salles de classe Evolution du déficit en places assises et des salles de classe en mauvais état

Nombre de salles de classe en 2010/2011	Salles de classe en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001
40 912	14,98	8,99	21,10	20,95



Les disparités public / privé

2010/11	Écoles incomplètes		Écoles sans eau		Élèves à plus de 3 kms		Salles de classe en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001
Public	65	7,4	52,7	-13,8	17,2	5	15,4	9	21	6,3
Privé	56,7	-1,2	47	-14,6	16,8	5	13,0	10,2	25	5,5

Les disparités rural/urbain

2010/11	Écoles incomplètes		Écoles sans eau		Élèves à plus de 3 kms		Salles de classe en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001
Rural	70,1	4,5	57,9	-34,5	17,8	3,9	17,8	10,3	23,1%	10,6
Urbain	29,2	-7,1	33,4	-15,3	15,2	5,5	5,9	3,8	15,4%	-2,5

Les points saillants

- ✚ Besoins importants en salles de classe dans les régions.
- ✚ Plus de 50% des élèves de la Région de l'Est parcourent plus de trois (3) kilomètres pour rejoindre leurs écoles

Commentaire général

Les disparités entre les régions en termes de qualité et de capacité d'accueil restent toujours importantes en 2010/2011. La proportion des écoles incomplètes varie de 27,9 % au Centre à 84,3% au Sahel. En 2010/2011 toutes les régions, exceptée celle du centre, ont plus de la moitié de leurs écoles qui n'assurent pas tous les niveaux d'enseignement.

Quant aux écoles sans eau, l'écart entre la région du Centre (28,7%), la plus équipée, et la région des Cascades (73,9%), la moins équipée, est devenu plus important : 42,2 points en 2009/10 à 45,2 points en 2010/11. Le nombre de régions qui ont un taux d'équipement en eau inférieur à 50% est passé de 2 à 4 régions..

La proportion des salles de classe en mauvais état varie de 3,7% au Centre à 22,3% au Nord, ce qui constitue une aggravation des disparités régionales. Le nombre de régions ayant une proportion de salles de classe en mauvais état supérieure à 10%, passe de 3 à 10 comparativement à l'année précédente.

L'insuffisance des places assises s'accroît dans cinq régions. Le déficit en places assises varie de 10,1 % au Centre à 32,1 % dans les Cascades. Le nombre de régions avec un déficit supérieur à 21,1% (niveau national) est de huit contre sept régions l'année dernière. Sept régions contre quatre ont connu une baisse du déficit en places assises entre 2009/2010 et 2010/2011.

Concernant la distance parcourue par les élèves, les disparités régionales sont criardes en 2010/2011. En effet, seulement 6,1% des élèves de la Boucle du Mouhoun contre 51,4% de ceux de l'Est parcourent plus de trois kilomètres pour rejoindre leurs écoles. Le nombre de régions ayant leurs élèves qui parcourent plus de trois kilomètres est passé de 8 à 6 par rapport à l'année précédente.

L'indice synthétique qui résume les conditions d'accueil dans les écoles est très variable entre les régions. Il varie de 3,2 au Centre à 11,6 dans les Cascades. L'écart entre la région la plus et la moins équipée s'est creusé en référence à l'année précédente (8,4 contre 7,8).

Notes méthodologiques :

Calcul de l'indice synthétique

Un rang est affecté à chaque région pour chaque indicateur à partir d'un classement par ordre croissant. L'indice synthétique correspond à la moyenne arithmétique des rangs obtenus par chaque région pour chaque indicateur. Plus la valeur de l'indicateur est élevée, plus la situation de la région est défavorable en matière de qualité d'accueil.

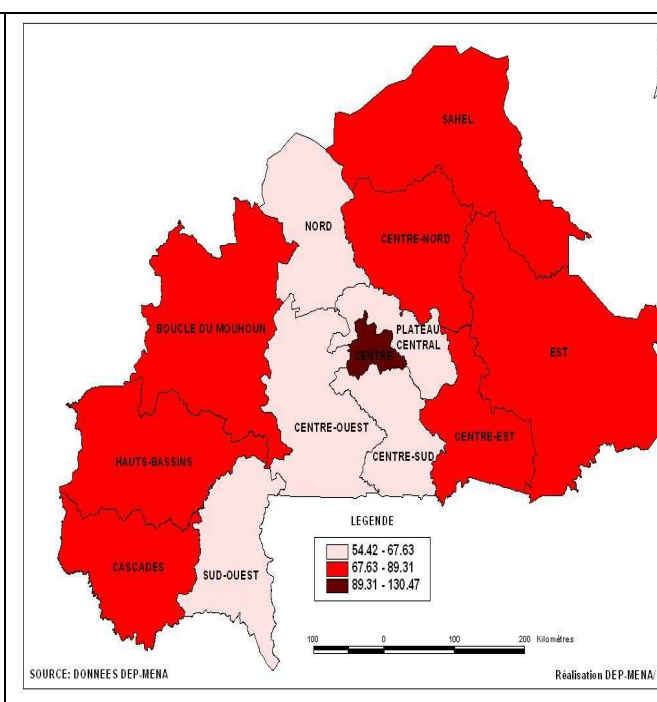
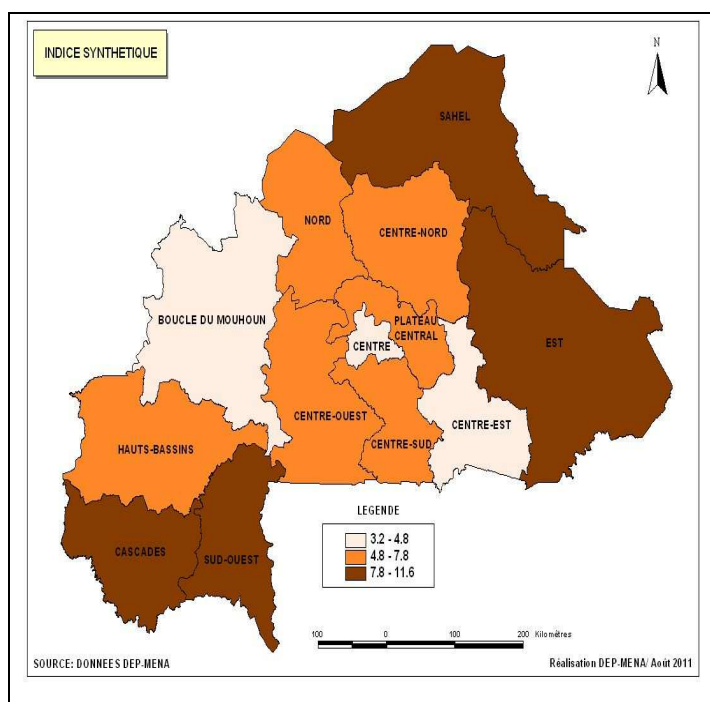
CARACTÉRISTIQUES DES ÉCOLES ET DES SALLES DE CLASSE (SUITE)

Indicateurs de qualité et de capacité d'accueil en 2010/2011 (en %)

Région	Écoles incomplètes (%)	Écoles sans eau (%)	Nbre d'élèves à plus de 3Km (%)	Salles de classes en mauvais état(%)	Déficit en nombre de places assises (%)	Indice synthétique
Boucle du Mouhoun	68,6	55,7	6,1	15,0	18,7	4,8
Cascades	76,7	73,9	19,4	21,1	32,1	11,6
Centre	27,9	28,7	21,9	3,7	10,1	3,2
Centre Est	56,6	40,1	18,4	12,8	18,5	4,2
Centre Nord	68,3	41,3	15,6	15,8	21,3	5,6
Centre Ouest	65,0	57,2	16,1	16,0	20,0	6,4
Centre Sud	70,0	44,9	17,6	8,6	21,0	5,6
Est	75,7	55,6	51,4	21,9	22,8	10
Hauts Bassins	53,5	57,2	13,2	9,6	23,7	5,6
Nord	53,1	65,2	8,7	22,3	26,9	7,8
Plateau Central	65,2	55,4	14,6	18,8	22,3	6,8
Sahel	84,3	65,4	10,6	18,4	29,0	9,8
Sud Ouest	80,4	62,1	20,5	18,3	21,7	9,6
Burkina Faso	63,2	53,8	17,1	14,98	21,1	
Médiane	68,3	55,7	16,1	16,0	21,7	6,4
Intervalle de variation	[27,9 ; 84,3]	[28,7 ; 73,9]	[6,1 ; 51,4]	[3,7 ; 22,3]	[10,1 ; 32,1]	[3,2 ; 11,6]

Indice synthétique

Population scolarisable/nombre de salles de classe



Les points saillants

- ✚ Encore plus d'un livre par élève en 2010/11.
- ✚ Toujours moins d'un livre par élève dans le secteur privé.

Commentaire général

Pour l'année scolaire 2010/11, le ratio livre/élève a été de 1,17 pour la lecture et 1,21 pour le calcul. Ces indicateurs se sont pratiquement stagnés comparativement à ceux de l'année scolaire 2009/10. En effet, le ratio livre de lecture par élève est resté constant tandis que celui de calcul n'a augmenté que de 0,02 points. Par rapport à 2000/2001, ces indicateurs se sont respectivement améliorés de 0,61 points et 0,73 points. Ces résultats montrent la capacité de l'Etat à doter tous les élèves du primaire au moins d'un livre de lecture et d'un livre de calcul.

Cependant, il faut noter que des disparités existent encore cette année entre les secteurs public et privé. En effet, les ratios du privé sont largement en deçà de l'objectif fixé qui est d'un livre par élève. En 2010/2011, les ratios livre de lecture et de calcul par élève sont respectivement de 0,69 et 0,68 au privé contre 1,25 et 1,30 au public. Ces indicateurs sont en baisse d'au moins 0,02 au niveau du privé par rapport à l'année précédente. L'analyse de l'évolution de ces ratios au niveau du privé depuis l'année scolaire 2000/01 fait ressortir un accroissement moins soutenu que celui du public. Depuis cette date, le ratio livre de lecture par élève et livre de calcul par élève ont respectivement progressé de 0,25 points et de 0,47 points.

Les ratios livre de lecture par élève et livre de calcul par élève sont supérieurs à 1 livre/élève aussi bien en zone rurale qu'en zone urbaine et dans tous les niveaux du primaire. Cependant, on observe une légère baisse de ces indicateurs en milieu urbain comparativement à l'année passée.

Au plan régional, seule la région du Centre n'a toujours pas atteint l'objectif d'un livre par élève et enregistre même une baisse de ces indicateurs par rapport à 2009/2010. La forte concentration des écoles privées seraient probablement la principale cause.

Notes méthodologiques :

Le ratio livre par élève est calculé en rapportant le nombre total des livres par matière au nombre total des élèves.

Pour le livre de calcul, le cours préparatoire (CP1 et CP2) n'est pas considéré.

Plus le ratio est élevé, meilleure est la situation.

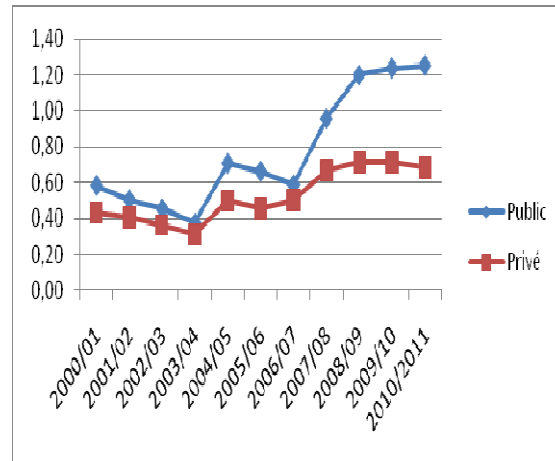
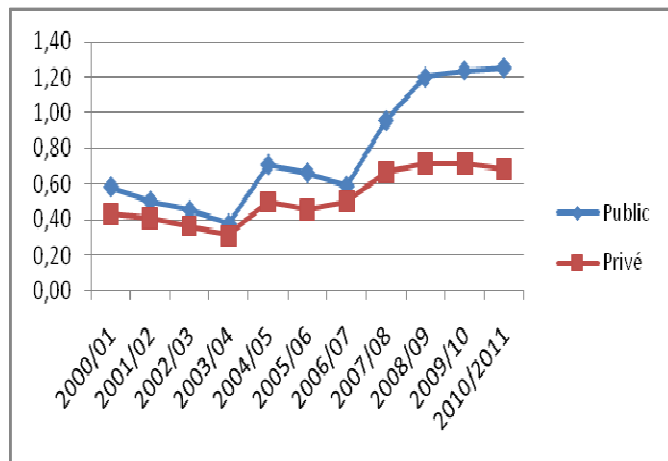
LES MANUELS SCOLAIRES

Le nombre de manuels par élève

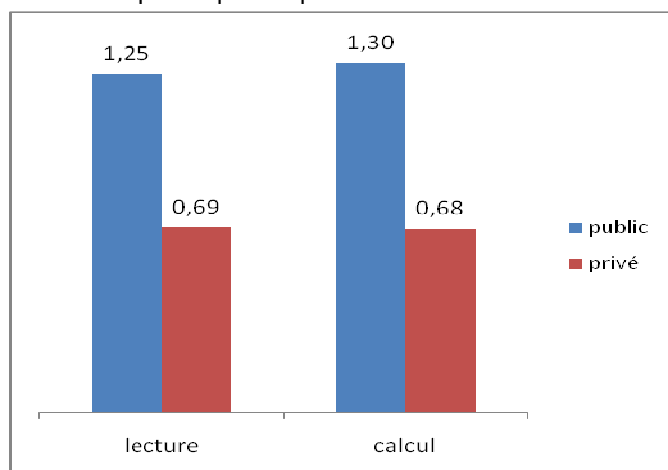
2010/2011	
lecture	calcul
1,17	1,21

Évolution			
lecture		calcul	
2011/2010	2011/2001	2011/2010	2011/2001
0,01	0,61	0,02	0,73

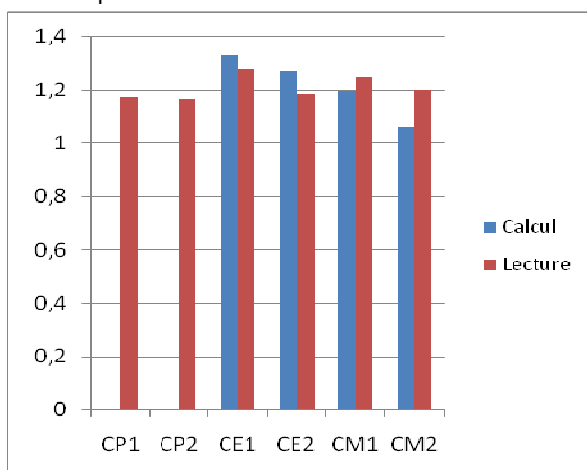
Évolution du ratio livre de calcul par élève selon le statut Évolution du ratio livre de lecture par élève selon le statut



Les disparités public / privé en 2010/11



Disparités entre niveaux d'étude en 2010/11



Les disparités régionales

Région	2010-2011	
	Calcul	Lecture
BOUCLE DU MOUHOUN	1,25	1,23
CASCADES	1,33	1,33
CENTRE	0,92	0,94
CENTRE-EST	1,23	1,12
CENTRE-NORD	1,18	1,11
CENTRE-OUEST	1,31	1,26
CENTRE-SUD	1,27	1,23
EST	1,36	1,31
HAUTS-BASSINS	1,23	1,24
NORD	1,06	1,01
PLATEAU CENTRAL	1,32	1,22
SAHEL	1,31	1,21
SUD-OUEST	1,54	1,41
National	1,21	1,17

Ratio livre-élève par milieu de résidence

	Lecture	Calcul
rural	1,23	1,28
urbain	1,00	1,01

Ratio livres-élève par statut d'école

	2010/2011	
	lecture	calcul
public	1,25	1,30
privé	0,69	0,68
National	1,17	1,21

Les points saillants

- ✚ Réduction de l'écart de croissance entre effectifs des enseignants et effectifs des élèves ;
- ✚ Maintien de la forte croissance des effectifs des femmes enseignantes, des enseignants du secteur privé et des enseignants en milieu rural.

Commentaire général

L'effectif des enseignants en 2010/11 atteint 45 739 contre 42 870 en 2009/10 soit 2 869 enseignants supplémentaires. Par rapport à l'année précédente, l'augmentation relative du nombre d'enseignants est moins importante (6,7% en 2010/11 contre 10% en 2009/10). En partant des effectifs des enseignants de l'année scolaire 2000/01, il y a eu plus qu'un doublement des effectifs en 2010/11.

L'augmentation des effectifs s'est poursuivie dans les secteurs privé et public et dans le milieu rural. Le milieu urbain a enregistré une baisse en effectif de 717 enseignants par rapport à l'année précédente. Cela pourrait s'expliquer par l'évolution de la notion des termes « milieux urbain et rural » (cf. notice explicative pour le remplissage des fiches de collecte des données). Le milieu rural a amélioré sa part de 4 points de pourcentage passant ainsi de 69% l'année précédente à 73% cette année. Par contre la part du privé est restée stationnaire,(18%).

Les communes prioritaires contribuent pour 9,2% de l'ensemble des effectifs de 2010/11.

L'accroissement relatif des effectifs des femmes enseignantes reste plus important que celui des hommes. La part des femmes enseignantes est passée de 35,6% en 2009/2010 à 37,3% cette année. L'indice de l'effectif des femmes est en hausse de 42 points par rapport à 2009/10 et de 292 points par rapport à 2000/01 contre respectivement 8 et 96 pour celui des hommes.

Les effectifs des enseignants en 2010/11 par rapport à 2009/10 varient de 4,47% au Centre-Sud et à 12,49% dans le Sud-Ouest.

L'analyse de l'évolution conjuguée du nombre d'enseignants titulaires de classe et l'effectif des élèves permet d'observer que le léger rapprochement des courbes constaté en 2009/10 se maintient en 2010/11, ce qui pourrait traduire une amélioration des conditions d'encadrement.

Notes méthodologiques :

Effectif des enseignants : Ensemble du personnel des écoles destiné à des tâches d'enseignement qu'il soit utilisé ou non

Enseignant titulaire : responsable des enseignements d'une classe fonctionnelle ou d'une unité d'enseignement

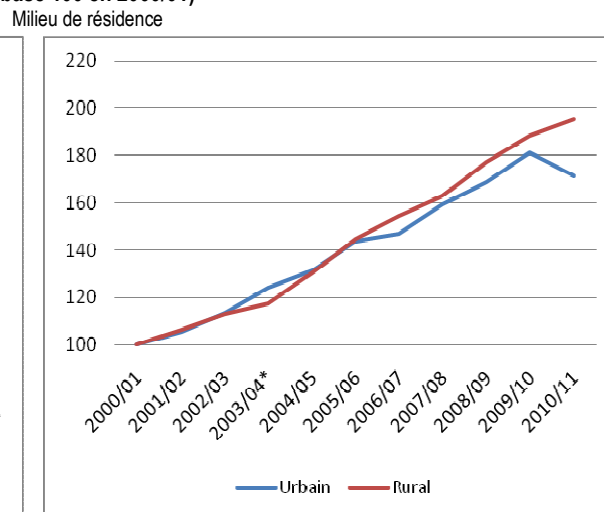
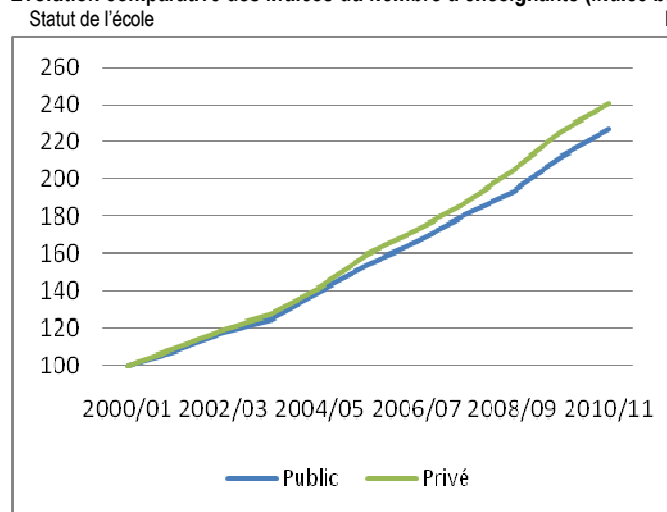
Effectifs des enseignants

Effectif total 2010/2011	Part privé	Part rural	Part des communes prioritaires
45 739	18%	73%	9,2%

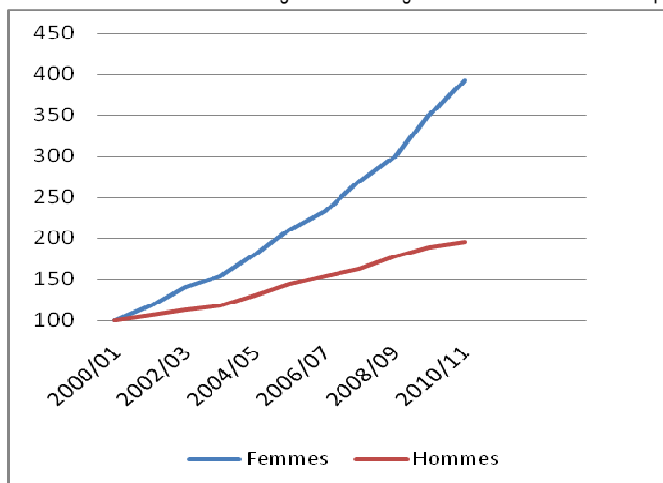
Évolution du nombre des enseignants

Évolution			
2011/2010		2011/2001	
en effectif	en %	en effectif	en %
2 869	6,7	26 732	140,6

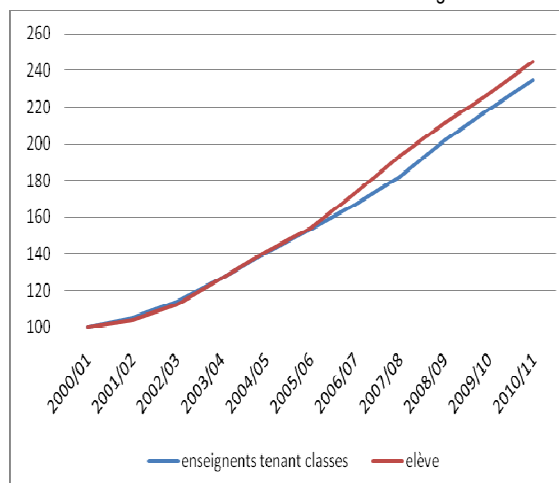
Évolution comparative des indices du nombre d'enseignants (indice base 100 en 2000/01)



Évolution des enseignants selon le genre



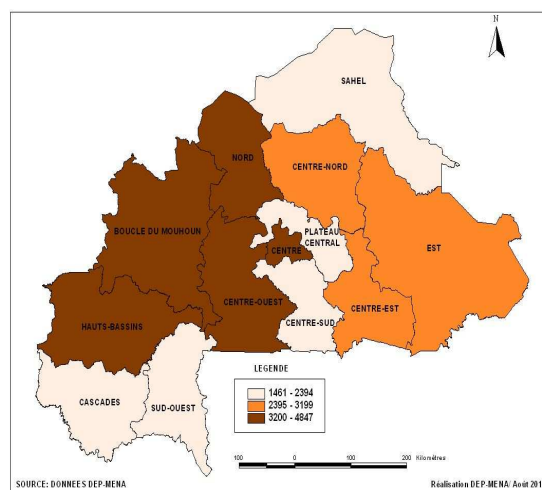
Comparaison de l'évolution des effectifs des élèves et des enseignants



Les disparités régionales des enseignants chargés de cours région

Régions	Effectifs 2010/11	Évolution 2010/2009		Évolution 2010/ 2000
		en effectif	en %	
B. du Mouhoun	4036	213	5,57	119,2
Cascades	1461	147	11,19	125,1
Centre	4847	252	5,48	80,3
Centre-Est	3079	175	6,03	162,3
Centre-Nord	3159	187	6,29	176,6
Centre-Ouest	3869	329	9,29	118,5
Centre-Sud	1847	79	4,47	97,3
Est	3199	193	6,42	252,7
Hauts-Bassins	3932	299	8,23	115,7
Nord	4505	427	10,47	127,5
Plateau Central	2394	105	4,59	133,3
Sahel	2213	186	9,18	267,6
Sud-Ouest	2098	233	12,49	177,9
Burkina Faso	40639	2 825	7,47	135,0

Évolution de l'effectif des enseignants en 2010/11



- ✚ Légère Hausse du taux d'encadrement
- ✚ Le groupe des communes prioritaires enregistre un ratio inférieur à 40 élèves par enseignant.

Commentaire général

Au cours de l'année 2010/2011, le taux d'encadrement a connu une légère hausse par rapport à l'année précédente (54,3 contre 54,2 élèves par enseignant) soit 0,1 points. Cette hausse concerne aussi bien le milieu urbain (59 élèves par enseignant contre 58,8 en 2009/2010) que le milieu rural (52,8 élèves par enseignant contre 52,5 en 2009/2010). Quant aux communes prioritaires, elles enregistrent un taux d'encadrement plus faible par rapport aux autres communes (38 contre 56 élèves). Ce taux des communes prioritaires reste en dessous de l'objectif de 50 élèves par enseignant ce qui indique que les activités de sensibilisation doivent se renforcer pour une rentabilisation des investissements réalisés.

Suivant le statut de l'établissement, le taux d'encadrement au niveau du public a connu une légère amélioration comparé à celui de l'année précédente (56,1 contre 56,2). Il reste largement supérieur à celui du privé (45,3 contre 44,3). Ceci pourrait s'expliquer par une forte affluence vers le privé.

Sur la période 2000/2001 à 2010/2011 le taux d'encadrement a augmenté de 2,2 points. L'encadrement tend donc à se dégrader malgré la mise en œuvre de la politique de recrutement des enseignants ainsi que l'expansion du système éducatif au niveau du primaire.

Les disparités entre régions sont toujours importantes. Le taux d'encadrement des élèves varie entre 40,1 élèves par enseignant dans le Sahel et 63,5 dans les Hauts-Bassins. Trois régions (Sahel, Est et Sud-ouest) ont encore des taux d'encadrement inférieurs à 50. A l'exception de la région du Plateau central (51,6), les autres régions ont un taux d'encadrement supérieur à 54 élèves par maître.

Notes méthodologiques :

Taux encadrement : Nombre moyen d'élèves par enseignant titulaire de classe

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

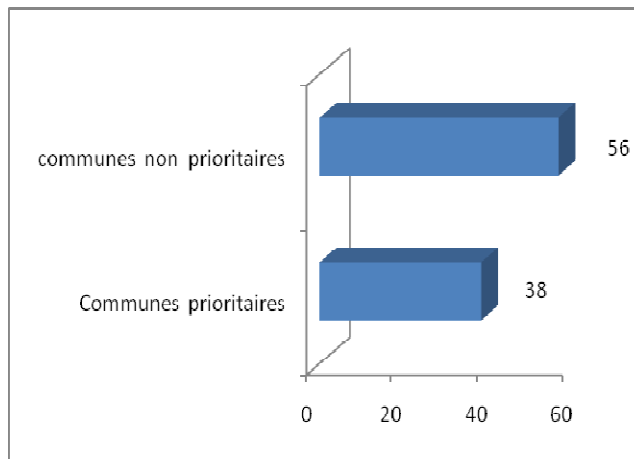
TAUX D'ENCADREMENT DES ÉLÈVES

Objectif cible PDDEB :
50 élèves par enseignant

Taux d'encadrement	Variation (*)	Variation (*)
2010/2011	2011/2010	2011/2001
54,3	0,1	2,1

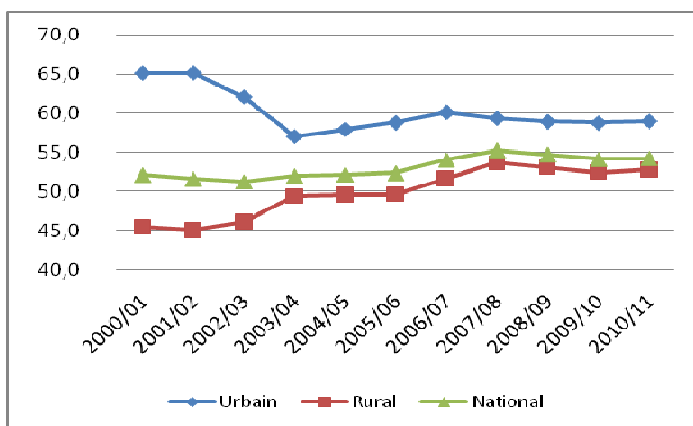
Taux d'encadrement et variations Selon Milieu de résidence

Taux encadrement	2010/11	Variation (*)	
		2011/2010	2011/2001
Urbain	59,0	0,2	-6,1
Rural	52,8	0,3	7,3

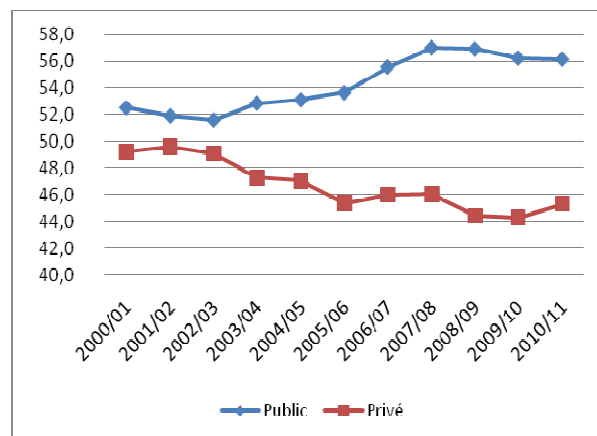


Évolution comparée du taux d'encadrement

Milieu de résidence



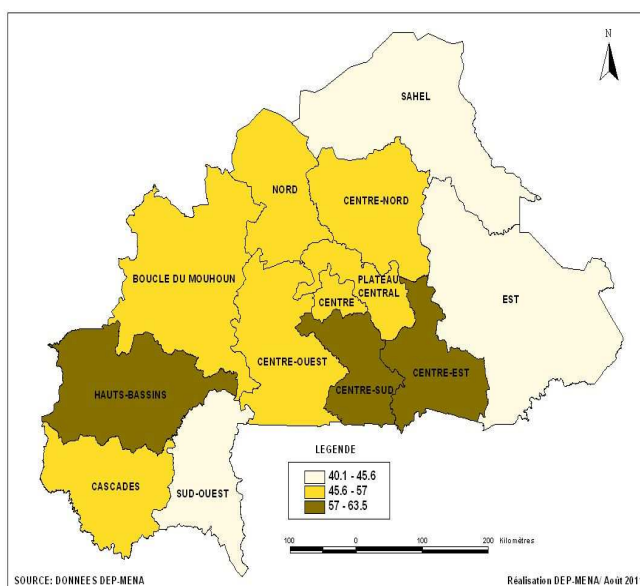
statut de l'école



Disparités régionales

Régions	Taux d'encadrement 2010/11	Variation	
		2010/09	2010/2000
Boucle du Mouhoun	54,9	0,77	2,4
Cascades	57,0	-1,54	6,3
Centre	55,1	0,23	-5,4
Centre-Est	58,7	2,15	2,7
Centre-Nord	54,7	-0,38	5,0
Centre-Ouest	56,5	0,72	7,0
Centre-Sud	61,3	2,23	12,4
Est	44,3	0,23	-0,1
Hauts-Bassins	63,5	0,03	0,6
Nord	55,1	-0,98	9,5
Plateau Central	51,6	1,33	8,6
Sahel	40,1	-2,21	-5,0
Sud-Ouest	45,6	-1,96	-3,1
Burkina Faso	54,3	0,07	2,1
Médiane	55,1	0,2	2,7
Intervalle de variation	[40,1 ; 63,5]	[-2,2 ; 2,2]	[-5,4 ; 12,4]

Taux d'encadrement



CARACTÉRISTIQUES DES ENSEIGNANTS

Les points saillants

- ✚ Le corps enseignant continue de se féminiser.
- ✚ Légère hausse de la proportion du personnel qualifié dans le public.
- ✚ Zones rurales plus favorisées en personnel qualifié que les zones urbaines.

Commentaire général

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, le degré de féminisation du corps enseignant a atteint 37,4% et la proportion des enseignants qualifiés 85,7%. La représentation des femmes au cours de l'année 2010/2011 s'est accrue de 1,8 points et la proportion des enseignants qualifiés est en hausse de 1 point par rapport à l'année dernière.

La proportion d'enseignants qualifiés est en hausse dans tous les types d'école. Il y a proportionnellement plus d'enseignants qualifiés en milieu rural qu'en milieu urbain (91,7% contre 69,8%). Cela s'explique par la prédominance du secteur public en milieu rural. La proportion de femmes est plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural, dans le public que dans le privé.

Le taux de féminisation dans les communes prioritaires est de 7,2% et 10,4% de personnel qualifié.

La proportion de femmes enseignantes au plan national connaît une hausse d'année en année et cumule un gain de près de 13 points par rapport à son niveau de 2000/01.

Il existe de fortes disparités régionales en termes de degré de féminisation et de qualification du personnel enseignant. Les régions à grandes agglomérations, où le secteur privé est plus important, ont les plus faibles pourcentages d'enseignants qualifiés. Pour la féminisation, elles se positionnent en première ligne. Le taux de féminisation varie de 24,7% au Sahel à 51,5% au Centre. Pour la proportion des enseignants qualifiés, elle varie entre 76,0% dans les Hauts Bassins et 98,1% au Sud-Ouest.

Notes méthodologiques :

Personnel qualifié : est considéré comme qualifié tout enseignant titulaire d'un des diplômes suivants : Certificat d'Elémentaire d'aptitude pédagogique (CEAP), Certificat d'aptitude pédagogique (CAP) ou Certificat supérieur d'aptitude pédagogique (CSAP)

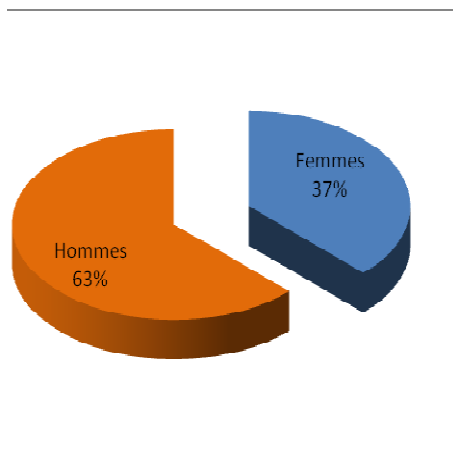
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

CARACTÉRISTIQUES DES ENSEIGNANTS

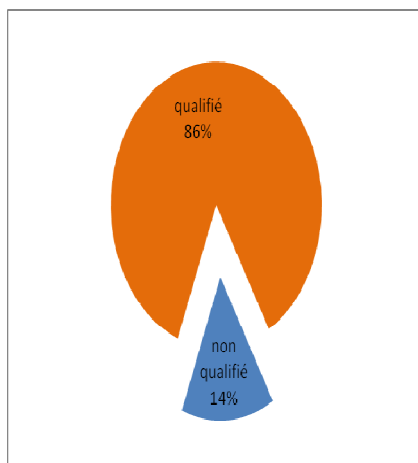
Féminisation et qualification

Nombre d'enseignants en 2010/11	% de femmes	% Enseignants qualifiés	Évolution 2011/2010		Évolution 2011/2001	
			% de femmes	% Enseignants qualifiés	% de femmes	% Enseignants qualifiés
45 739	37,4	85,7	1,7	0,89	14,5	5,3

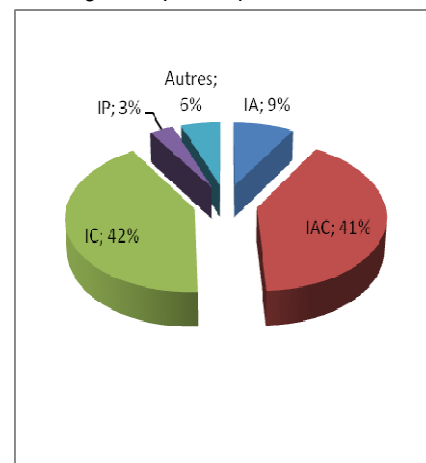
Taux de féminisation



Qualification



Enseignants par corps



Les disparités régionales

Statut de l'école	Femmes		Enseignants qualifiés		milieu	Femmes		Enseignants qualifiés	
	%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001		%	Évolution 2011/2001	%	Évolution 2011/2001
Public	39,0	16,0	99,1	11,7	Rural	32,5	21,9	91,7	7,7
Privé	30,2	7,2	24,8	- 9,1	Urbain	50,3	- 24,4	69,8	- 4,9

les disparités Urbain/rural

Les disparités régionales

Régions	% femmes	% Enseignants qualifiés
Boucle du Mouhoun	30,8	92,6
Cascades	34,4	92,8
Centre	51,5	60,0
Centre-Est	39,3	92,5
Centre-Nord	35,7	91,5
Centre-Ouest	39,2	93,5
Centre-Sud	36,3	93,2
Est	39,1	96,1
Hauts-Bassins	34,5	76,0
Nord	33,6	83,5
Plateau Central	44,0	86,1
Sahel	24,7	92,0
Sud-Ouest	29,2	98,1
Burkina Faso	37,4	85,7
Médiane	35,7	92,5
Intervalle de variation	[24,7 ; 51,5]	[60 ; 98,1]

Les points saillants

- 📈 Hausse considérable du taux de promotion
- 📉 Baisse significative du taux de redoublement
- 📉 Baisse significative du taux d'abandon

Commentaire général

Les indicateurs de mesure de l'efficacité interne de l'éducation de base se sont améliorés dans tous les sous cycles par rapport à l'année précédente. En effet, le taux de promotion en 2010/11 a connu une hausse considérable par rapport à 2009/10 passant de 87,5% à 91,2 % au CP, de 83,2% à 88,2 % au CE et de 74,4% à 80% au CM1.

Le taux de redoublement et le taux d'abandon quant à eux ont connu une baisse significative par rapport à 2009/10. Le taux de redoublement est passé de 5,8% à 4,2% au CP, de 10,4% à 7,2% au CE et de 19,9% à 18,64% au CM. Pour le taux d'abandon, il est passé de 6,5% à 4,9% au CP, de 6,4% à 4,8% au CE et de 13,4% à 12,6% au CM1.

Comparativement à 2000/01, les indicateurs de rendement interne de l'éducation se sont significativement améliorés dans tous les sous cycles.

Les courbes d'évolution des taux de rendement interne montrent une hausse des taux de promotion dans tous les sous cycles et une baisse considérable au CP et au CE pour les taux d'abandon et de redoublement.

Au niveau des disparités régionales, on constate que la région du Centre-Sud enregistre le pourcentage le plus élevé de redoublants (9,2%). Le meilleur pourcentage a été enregistré au Sahel (5,2%).

Notes méthodologiques :

Taux de promotion : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui s'inscrivent dans le niveau supérieur à l'année suivante.

Taux de redoublement : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui s'inscrivent dans le même niveau l'année suivante.

Taux d'abandon : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui ne se réinscrivent pas l'année suivante

Nb : Le taux de promotion au CM1 est sous-estimé car les élèves des écoles bilingues terminent leur cycle en 5 ans.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

LES PARCOURS SCOLAIRES

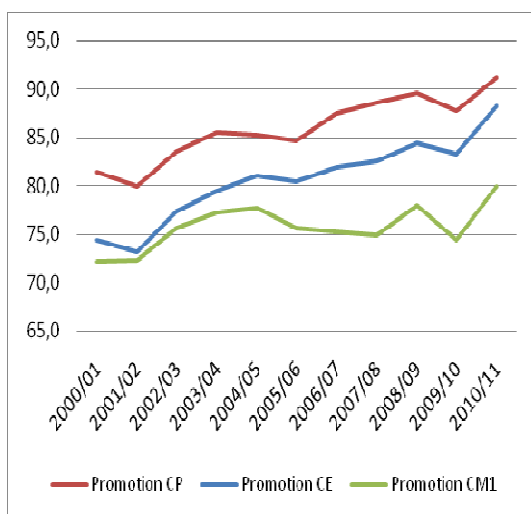
Les taux de rendement interne par sous-cycle

	CP			CE			CM1		
	2010/11	Variation		2010/11	Variation		2010/11	Variation	
		2011/2010	2011/2001		2011/2010	2011/2001		2011/2010	2011/2001
Promotion	91,2	3,4	9,8	88,2	4,9	13,8	80,0	5,6	7,8
Redoublement	4,2	-1,5	-8,3	7,2	-3,1	-9,6	18,6	-1,3	-11,7
Abandon	4,9	-1,6	-1,2	4,8	-1,6	-4,1	12,6	-0,8	3,4

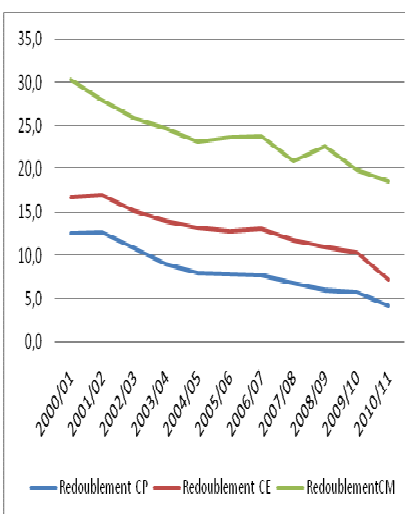
* La promotion et l'abandon concernent le CM1.

Les évolutions des taux de rendement interne par sous-cycle

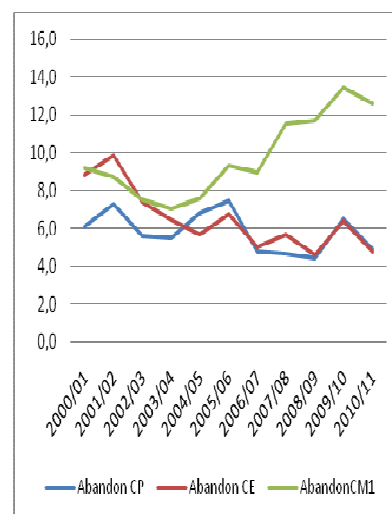
Promotion



redoublement

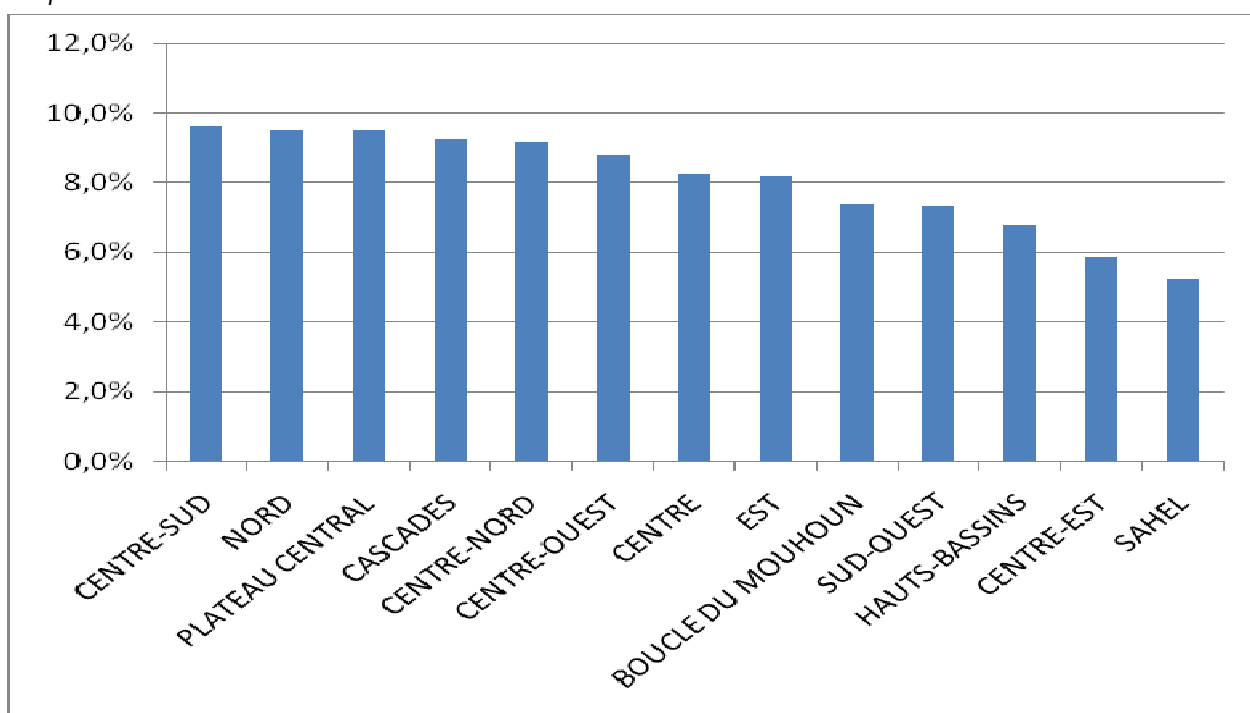


Abandon



Disparités régionales

L'importance des redoublants en 2010/11



Les points saillants

- 📈 Hausse de l'efficacité interne.
- 📉 Baisse des taux de déperdition

Commentaire général

L'étude de la survie scolaire a consisté à appliquer les indicateurs (taux de promotion, redoublement et abandon) de 2000/2001, de 2009/2010 et de 2010/11 à une cohorte fictive de 1 000 élèves accédant en 1^{ère} année.

La courbe de la cohorte de 2010/11 se situe au dessus de celles des cohortes de 2009/10 et de 2000/01. Elle résume en partie les améliorations constatées sur les indicateurs de rendement interne du système décrites précédemment. La capacité du système à maintenir les élèves jusqu'en dernière année s'est nettement améliorée cette année scolaire. En effet, en 2010/11, sur 1000 élèves entrés au CP1, 703 parviendront au CM2 avec ou sans redoublement contre 623 en 2009/10 et 564 en 2000/01 ; 648 réussiront au CEP contre 570 en 2009/10 et 485 en 2000/01. Des disparités existent car les garçons se maintiennent mieux à l'école par rapport aux filles (730 garçons contre 680 filles) et réussissent aussi mieux au CEP (658 garçons contre 638 filles).

En 2010/11, un élève devra passer en moyenne 6,6 ans pour obtenir son CEP. Ce nombre s'est légèrement réduit par rapport à 2009/2010 et à 2000/01 qui était respectivement de 6,7 ans et 6,9 ans ; mais la disparité entre filles et garçons demeure : 6,6 pour les garçons et 6,7 pour les filles.

En 2010/11, 26% des ressources consacrées à l'éducation pour permettre aux élèves d'atteindre la fin du cycle sont gaspillées contre 33,6% en 2009/10 et 42,2% en 2000/01 soit une baisse de 7,6 et 16,2 points respectivement par rapport à 2009/2010 et 2000/2001. Les ressources gaspillées sont plus importantes chez les garçons que chez les filles et tous deux en baisse par rapport à l'année 2009/10. Ces ressources gaspillées chez les garçons et les filles sont respectivement de 28,1% et 23,6% en 2010/11 contre 35,9% et 30,9% en 2009/10. Pour l'année 2000/01 elles étaient de 42,9% pour les garçons et 41,1% pour les filles.

Le gaspillage de ressources est imputable pour 71,1% à l'abandon en 2010/11 contre respectivement 71,9% et 67,1% en 2009/10 et en 2000/01. Cette année, la déperdition due à l'abandon est en baisse aussi bien chez les filles que chez les garçons : chez les filles (70,2% contre 70,4% en 2009/10) ; chez les garçons (72% contre 73% en 2009/10).

Notes méthodologiques :

La survie est le nombre d'élèves de la cohorte qui atteint un niveau avec ou sans redoublement.

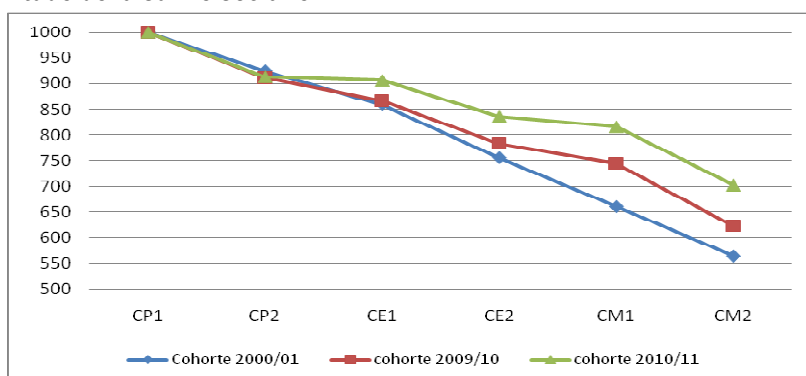
La survie au CEP est calculée en supposant que les abandons au CM2 sont négligeables.

Le coefficient d'efficacité interne est le rapport entre le nombre d'années-élèves théoriquement nécessaires pour les élèves atteignant le dernier niveau du cycle et le nombre d'années-élèves effectivement consommées par l'ensemble des élèves.

La déperdition due à l'abandon est la proportion du nombre années élèves consommées par les élèves qui ont abandonné avant la fin du cycle dans le surplus d'années élèves consommées par la cohorte.

LES PARCOURS SCOLAIRES - SUITE

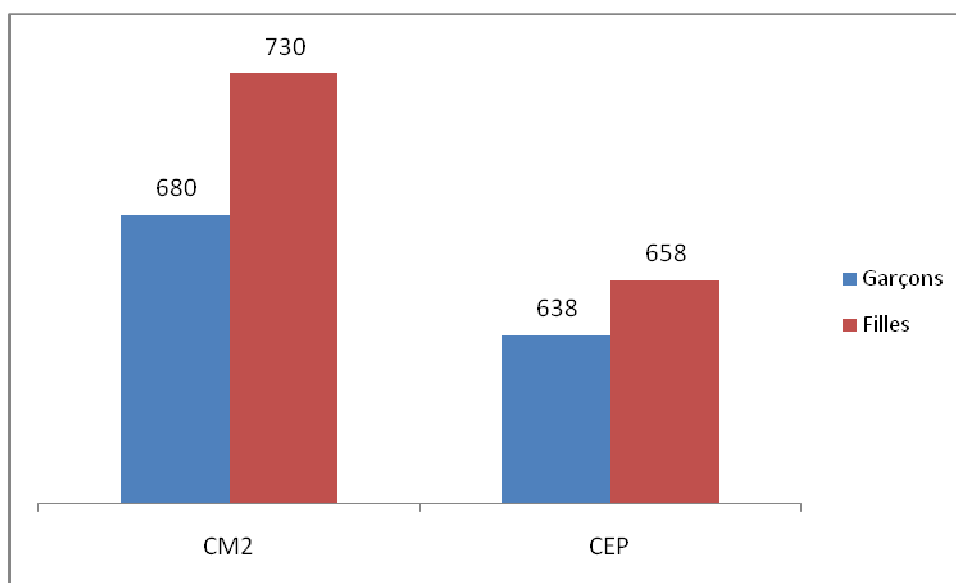
Étude de la survie scolaire



Taux de survie

Taux de survie	2000/2001	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
CM2	564	670	694	623	703
CEP	485	579	653	570	648

Comparaison garçons – filles en 2010/11



Durée moyenne de scolarisation

	2000/2001			2009/2010			2010/2011		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Durée moyenne des études par diplômé (en années)	6,9	7,7	7,0	6,7	6,7	6,7	6,6	6,7	6,6
Coefficient d'efficacité interne	57,1%	58,9%	57,8%	64,1%	69,1%	66,4%	71,9%	76,4%	74,0%
Déperdition due à l'abandon	62,7	66,8	65,7	73,0	70,4	71,9	72,0	70,2	71,1

TAUX DE RÉUSSITE AU CEP

Objectif cible PDDEB : 75%

Les points saillants

- ✚ Baisse du taux de réussite au CEP en 2011
- ✚ Taux de réussite des garçons toujours supérieur à celui des filles.

Commentaire général

Le taux de réussite au Certificat d'Etudes Primaires (CEP) en 2011 est de 63,99% avec 67,74% pour les garçons et 60,02% pour les filles. Par rapport à l'année précédente, le taux de réussite a enregistré une baisse de 1,9 points car il était de 65,9%.

Le graphique d'évolution de la page ci-contre indique une évolution en dents de scie de 2001 à 2011. Durant cette période, le taux le plus bas a été observé en 2008 (58,5%).

L'écart entre les taux de réussite des garçons et des filles ne s'est pas résorbé ainsi que l'indique l'évolution parallèle des deux courbes.

Les taux de réussite par région en 2011 varient entre 52,2% dans le Sahel et 76,6% au centre. Cet écart est plus grand que celui de l'année précédente passant de 16,8 à 24,3 points.

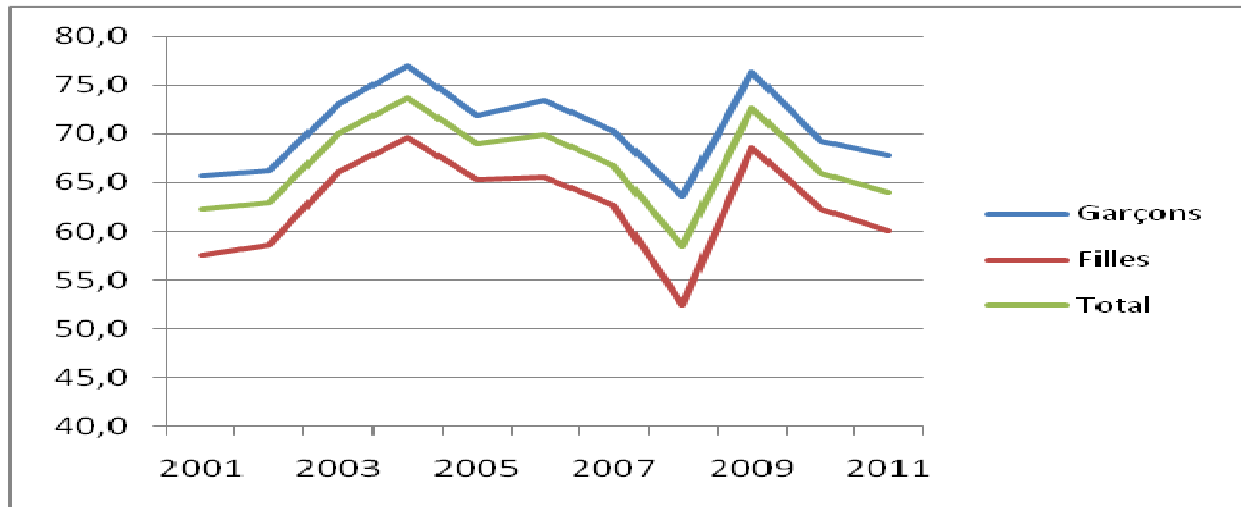
En 2010/2011, seules quatre (4) des 13 régions ont enregistré un taux de réussite supérieur au taux national (Centre, Centre-Est, Centre-Nord et Hauts-Bassins).

Notes méthodologiques :

Taux de réussite au CEP : Rapport entre le nombre des candidats déclarés admis à l'examen du CEP et l'effectif des candidats présentés.

Source : Rapport de la DEC/MEBA

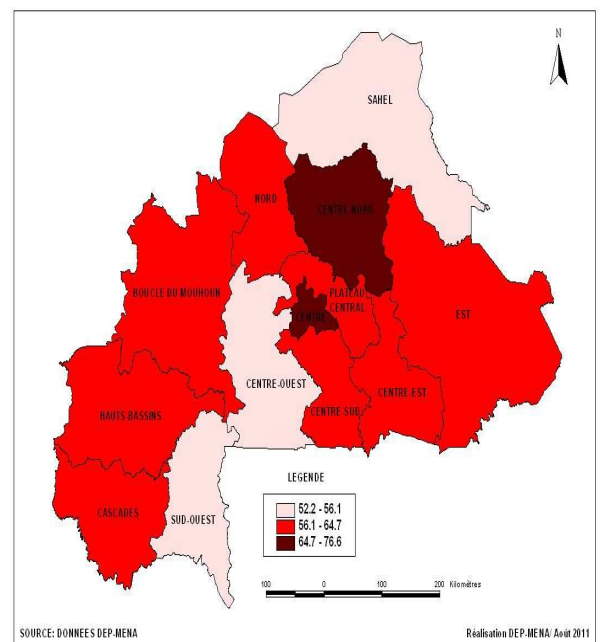
Évolution comparée des taux de réussite des garçons et des filles



Disparités régionales

Carte des taux de réussite session 2011

Régions	Taux de réussite en 2011		
	Garçons	Filles	Ensemble
Boucle du Mouhoun	67,0	58,4	62,8
Cascades	68,0	59,2	63,9
Centre	79,6	73,8	76,6
Centre-Est	68,1	60,2	64,3
Centre-Nord	74,2	64,1	69,4
Centre-Ouest	58,0	49,9	54,1
Centre-Sud	66,0	59,5	62,8
Est	64,6	57,3	61,2
Hauts-Bassins	68,2	61,0	64,7
Nord	66,2	56,8	61,7
Plateau Central	66,4	58,4	62,5
Sahel	57,2	46,0	52,2
Sud-Ouest	62,9	48,1	56,1
Burkina Faso	67,7	60,0	64,0
Médiane	66,4	58,4	62,8
Intervalle de variation	[57,2 79,6]	[46 73,8]	[52,2 76,6]



Les apprentissages scolaires au Burkina Faso: Les effets du contexte, les facteurs pour agir.

OBJECTIFS DE L'ETUDE.

1. Objectifs généraux

- Les résultats des études doivent permettre :
- d'ajuster les programmes et l'enseignement ;
- d'éclairer la politique nationale d'éducation ;
- d'accroître le soutien du public à l'éducation.

2. Objectifs spécifiques

- mesurer le niveau réel des élèves dans les disciplines évaluées ;
- analyser les performances scolaires des élèves à la lumière de facteurs internes à l'école, mais aussi de facteurs individuels et environnementaux à l'élève (ressources éducatives, nutrition, statut familial, etc.) ;
- assurer le suivi longitudinal des acquis des élèves ;
- proposer des pistes de réflexion en vue de prises de décisions visant l'amélioration de la qualité du système.

FAITS SAILLANTS.

- Les élèves des zones rurales réussissent moins bien que ceux issus des zones urbaines ;
- Les élèves qui possèdent un manuel (surtout de lecture) sont plus performants (en français) que les autres ;
- Les élèves qui ont doublé au moins une classe ne réussissent pas mieux que les autres qui n'ont jamais redoublé ;
- Les élèves qui prennent plusieurs repas par jour (avec collation) obtiennent de meilleurs résultats ;
- La fréquentation de l'école maternelle est un facteur qui favorise la réussite des élèves ;
- La couverture des programmes d'enseignement au terme d'une année scolaire favorise la réussite des élèves.

PISTES DE REFLEXION.

Au terme de cette évaluation, on relève que la situation en lecture est assez préoccupante surtout au CP2.

La lecture étant une discipline instrumentale, il est indispensable que les capacités des enseignants soient renforcées pour l'enseignement de cette matière surtout dans les petites classes.

Les élèves qui possèdent des manuels de lecture ont de meilleurs résultats en français.

La politique de dotation gratuite de manuels aux élèves est à encourager d'une part, d'autre part un mécanisme rigoureux de gestion de ces manuels s'impose.

La fréquentation de l'école maternelle est un facteur qui favorise la réussite des élèves.

La création de structures d'éveil accessibles à la majorité des enfants en âge de pré scolarisation s'avère nécessaire pour une Éducation Pour Tous et de qualité.

Le redoublement n'influence pas nécessairement les rendements des élèves. Malgré les mesures prises contre le phénomène, près de 10% des élèves ont déjà redoublé la classe de CP; ils sont plus de 40 % à avoir redoublé au moins une fois au CM1.

La politique du non redoublement entreprise par les autorités du MENA est à renforcer.

LES RÉSULTATS : LES ACQUIS 2010

Au regard des résultats obtenus par les élèves des écoles publiques et privées, on constate une meilleure performance des élèves du privé dans les matières et les niveaux évalués.

Création de journées de réflexion entre les secteurs public et privé en vue d'un partage d'expériences.

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ETUDE.

Tableau 1. Résultats moyens sur 100 à l'enquête 2010.

Niveaux	Français	Maths	Sciences	Lecture (proportions de réussite)
CP2	51,1	43,0	-	30,6
CM1	43,3	41,4	48,8	67,2

Constats :

- Notes moyennes peu satisfaisantes ;
- Notes moyennes très dispersées (hétérogénéité des élèves) ;
- Situation en lecture assez préoccupante, surtout au CP2.

Tableau 2 – Comparaison des résultats de 2006 et 2010.

	Année d'évaluation	Français	Mathématiques	Sciences
CP2	2006	50,4	43,9	-
	2010	51,1	43,0	-
CM1	2006	45,3	43,8	50,0
	2010	43,2	41,2	48,8

Constats :

- En 2010, le CP2 améliore légèrement ses résultats en français ;
- Entre 2006 et 2010, les résultats du CM1 dans les trois disciplines évaluées connaissent une nette baisse.

Tableau 3 – Comparaison des résultats suivant la zone entre 2006 et 2010.

Classes	Zone	Année d'évaluation	Français	Mathématiques	Sciences
CP2	Rurale	2006	45,4	38,5	-
		2010	48,7	40,9	-
	Urbaine	2006	58,0	52,1	-
		2010	55,6	48,4	-
CM1	Rurale	2006	40,9	39,7	45,2
		2010	41,9	39,7	47,4
	Urbaine	2006	52,0	50,1	57,3
		2010	46,8	43,6	53,7

Constats :

- En 2010, dans presque toutes les disciplines, la zone rurale améliore ses scores par rapport à 2006 ;
- Entre 2010 et 2006, la zone urbaine voit ses résultats moyens régresser dans toutes les disciplines des deux niveaux évalués.

Tableau 4 : Résultats moyens des élèves selon le statut de l'école

Statut	Niveau	Français	Maths	Sciences
Public	CP2	50,6	42,6	-
	CM1	43,0	40,5	46,4
Privé	CP2	51,4	48,0	-
	CM1	46,0	44,6	53,6

Classification des régions suivant quelques indicateurs

Les points saillants

- ✚ Deux régions sont les plus démunies en infrastructures scolaires ;
- ✚ Cinq régions ont des TBA et TBS supérieurs à la moyenne nationale ;
- ✚ Cinq régions ont des taux d'achèvement et d'encadrement élevés.

Commentaire général

La répartition des régions en groupes homogènes selon des indicateurs de 2010/2011 se répartissent en 3 groupes :

-un groupe à fort pourvoyeur d'élèves constitué des régions des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun, du Centre Nord, du Centre-Est et du Centre-Sud.

Ces régions ont un taux d'admission moyen de 98,4% et supérieur à celui du niveau national (85,7%) ; un taux brut de scolarisation moyen de 86,2% et supérieur au niveau national (77,6%) ; un déficit en places assises moyen de 24,6% et supérieur au niveau national (21,1%) ; un pourcentage moyen élevé d'écoles sans eau de 62,7% contre 54% pour le niveau national.

-un groupe à efficacité interne (qualité) élevée formé des régions du Nord, des Cascades, du Plateau Central, du Centre -Ouest et du Centre-Sud.

Ce groupe possède un ratio élèves/maitre moyen de 58,16 et un taux d'achèvement moyen de 54,73%. Ces indicateurs sont plus élevés que ceux du niveau national qui sont respectivement de 54,3 et 52,1%. Ces régions n'accusent pas de déficit important en places assises (18,8% en moyenne contre 21,1% pour le national). Aussi le pourcentage des écoles sans eau est-il plus bas que le niveau national (44,6% contre 54%).

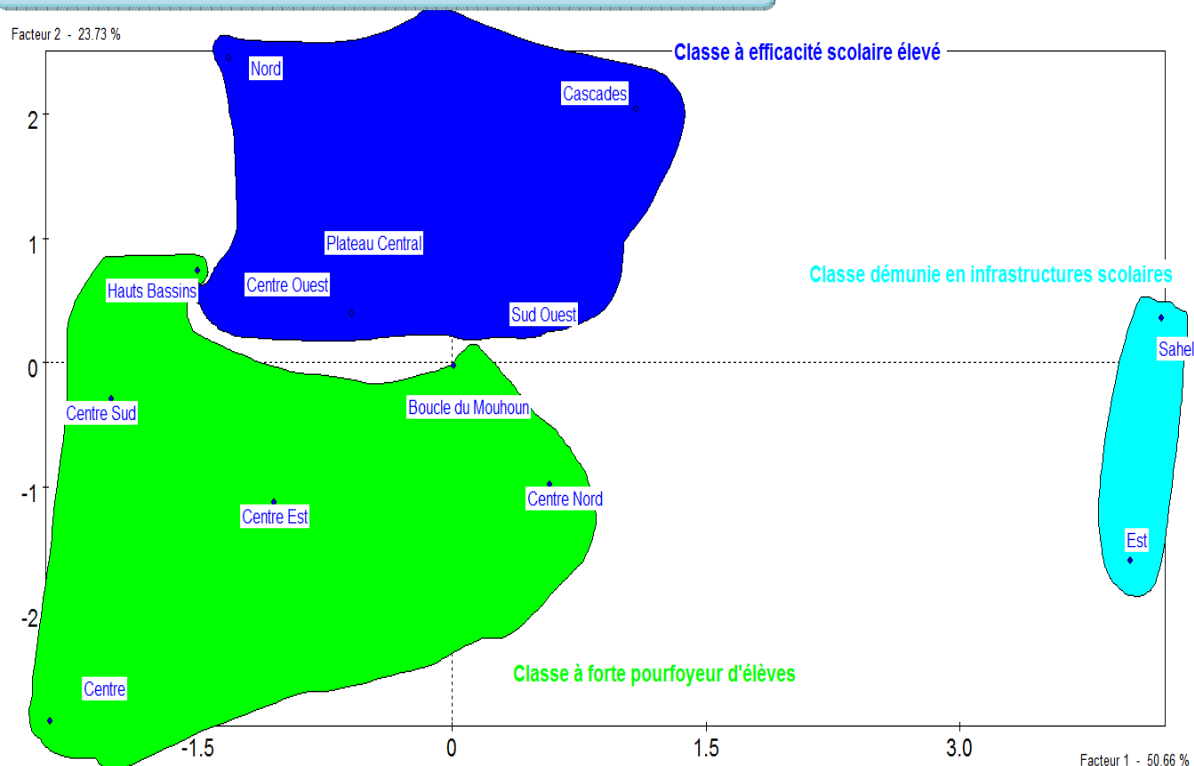
-un groupe démunie en infrastructures scolaires formé des régions de l'Est et du Sahel. Ces régions enregistrent un nombre important de salles de classe sous-paillotes soit une moyenne de 421 contre une moyenne régionale de 284. Le pourcentage d'élèves parcourant plus de 3km est en moyenne de 31% contre 17% au niveau national.

Ces régions connaissent en moyenne de faibles taux par rapport au niveau national :

- taux d'admission (55,6% contre 85,7%) ;
- taux de Scolarisation (49,1% contre 77,6%) ;
- taux achèvement (32,7% contre 52,1%) ;
- taux d'encadrement élève /maitre (42 contre 54,3).

Note méthodologique : La classification est une méthode d'analyse multi-variée qui permet de former des classes homogènes d'individus suivant des variables

Classification des régions suivant quelques indicateurs



Statistiques par classe de quelques indicateurs

Taux Brut de Scolarisation					
Classes	Nombre de région	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
CLASSE 1	6	80,18	7,11	68,90	89,70
CLASSE 2	5	86,28	9,65	74,50	101,40
CLASSE 3	2	49,10	4,50	44,60	53,60
Taux Brut d'admission					
Classes	Nombre de région	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
CLASSE 1	6	87,23	10,21	72,30	101,60
CLASSE 2	5	98,46	9,13	86,70	111,50
CLASSE 3	2	55,65	1,45	54,20	57,10
Taux d'encadrement(ratio 2010/11)					
Classes	Nombre de région	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
CLASSE 1	6	58,17	3,48	55,00	64,00
CLASSE 2	5	53,40	4,13	46,00	57,00
CLASSE 3	2	42,00	2,00	40,00	44,00
Taux d'achèvement					
Classes	Nombre de région	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
CLASSE 1	6	54,73	5,47	46,20	64,60
CLASSE 2	5	54,54	7,00	43,20	63,30
CLASSE 3	2	32,75	4,95	27,80	37,70

Partie II :
INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS
D'ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES

INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES

Les points saillants

- ✚ Forte progression du taux d'alphabétisation en 2006
- ✚ Près d'un alphabétisé sur cinq est issu des centres d'éducation non formelle ou d'alphabétisation.
- ✚ 92% des sortants de la formation complémentaire de base se déclarent alphabétisés.

Commentaire général

La proportion de la population de 15 ans et plus considérée comme étant alphabétisée a été estimée à 28,7% par l'enquête annuelle « Questionnaire des indicateurs de Base du Bien – être » (EA-QUIBB) de l'INSD en 2007. Par rapport à celle de 2005, elle est en progression de 5,5 points. Le taux d'alphabétisation de 28,7% cache d'énormes disparités, d'une part, entre le milieu urbain et le milieu rural, et, d'autre part, entre les hommes et les femmes. En effet, le taux d'alphabétisation en milieu urbain s'établit à 62,9% contre seulement 19,2% en milieu rural. Celui des hommes est 36,7% contre 21% chez les femmes. Le graphique d'évolution des indices de parité montre une réduction des disparités.

Entre les régions, les taux d'alphabétisation de 2007 varient de 15,9% au Centre-Sud à 63% au Centre soit un écart de plus de 47 points. La région du Centre est beaucoup plus en avance par rapport aux autres régions. Seulement 3 régions ont des taux supérieurs au niveau national, ce sont le Centre, les Hauts-Bassins et le Centre-Ouest.

L'apport des activités d'alphabétisation et d'éducation non formelle est assez appréciable et leur efficacité est aussi affirmée. En effet, près d'une personne alphabétisée sur cinq est issue d'un centre d'alphabétisation ou d'éducation non formelle, et 91,8% des sortants du niveau de la formation complémentaire de base affirment savoir lire et écrire dans une langue. De plus, 79,1% de ceux qui achèvent le niveau de l'alphabétisation initiale se considèrent déjà comme sachant lire et écrire.

Notes méthodologiques :

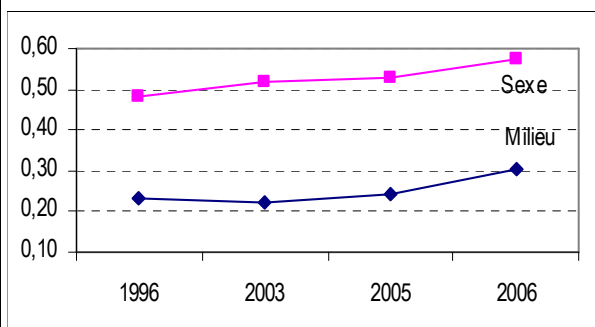
Taux d'alphabétisation : proportion de la population de 15 ans et plus qui savent lire et écrire dans une langue quelconque (y compris les langues nationales). L'enregistrement est déclaratif.

Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB 2007/INSD.

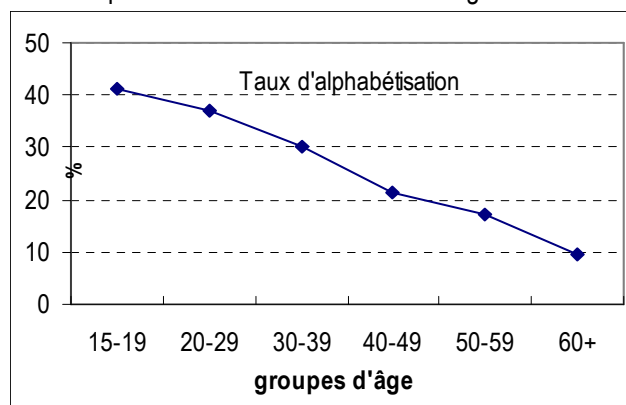
Evolution du taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus (en %)

	RGPH 1996	QUIBB2005	QUIBB 2006
Ensemble	19,5	23,6	28,3
Milieu de résidence			
Rural	13,2	14,5	19,2
Urbain	56,6	59,2	62,9
Indice de parité	0,23	0,24	0,31
Sexe			
Masculin	26,6	31,5	36,7
Féminin	12,8	16,6	21,0
Indice de parité	0,48	0,53	0,57

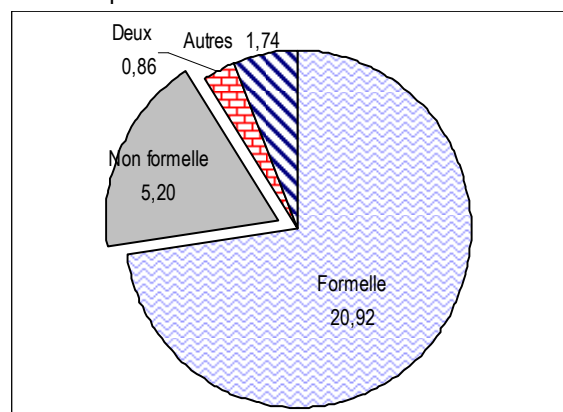
Evolution de l'indice de parité du sexe et du milieu



Taux d'alphabétisation selon la tranche d'âge en 2006



Taux d'alphabétisation selon le canal en 2006



Répartition de la population de 15 ans et plus suivant la situation d'alphabétisation suivant le niveau du cycle d'alphabétisation atteint

	AI	FCB	FTS	A3F	Autre	Aucune	Ensemble
Non alphabétisé	20,9%	8,2%	16,4%	1,5%	76,0%	12,0%	71,3%
Alphabétisé	79,1%	91,8%	83,6%	98,5%	24,0%	88,0%	28,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Effectif	265 009	159 468	36 679	58 154	6 752 502	32 654	7 304 466

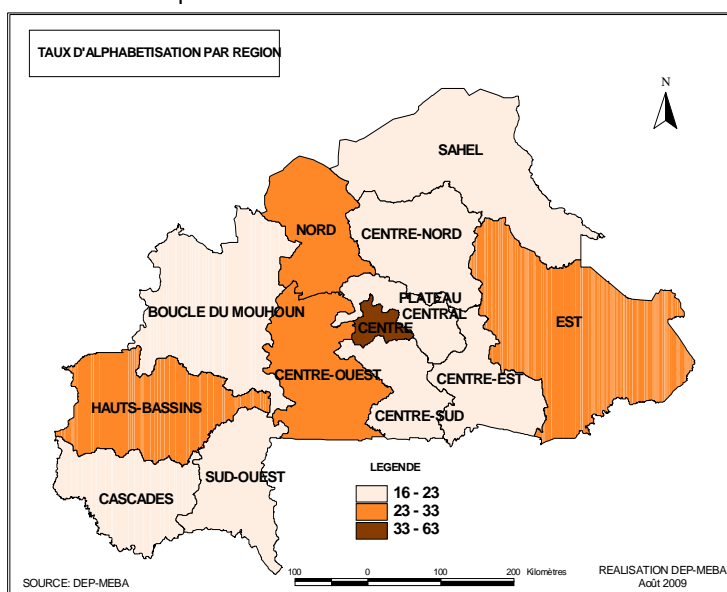
Source : EAQUIBB 2007, INSD

Disparités régionales

Régions	Taux d'alphabétisation
Boucle du Mouhoun	23,2
Cascades	20,4
Centre	63,0
Centre-Est	19,6
Centre-Nord	16,6
Centre-Ouest	28,8
Centre-Sud	15,9
Est	28,5
Hauts-Bassins	33,4
Nord	27,0
Plateau Central	21,1
Sahel	18,0
Sud-Ouest	18,1
Burkina Faso	28,7
Médiane	21,1
Intervalle de variation	15,9-62,9

Source : EAQUIBB2007, INSD

Taux d'alphabétisation



INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES

Les points saillants

- Amélioration de la disponibilité des infrastructures en milieu rural.
- Le renvoi est la deuxième cause de l'abandon des élèves de 6 à 11 ans

Commentaire général

L'un des objectifs du PDDEB est d'augmenter l'offre d'éducation.

Les résultats de l'enquête QUIBB 2007 montrent que le pourcentage des ménages qui mettent moins de 30 minutes pour atteindre l'école la plus proche s'est accru. Ils sont en effet 67,8% en 2007 contre 65,9% en 2005 et 62,3% en 2003. La proximité des écoles des habitations des ménages s'est surtout améliorée en milieu rural mais les ménages en milieu rural sont encore bien moins nombreux à pouvoir accéder à l'école primaire la plus proche en moins de 30 minutes que ceux du milieu urbain (62,9% contre 86,0%).

Les régions du Nord et du Centre ont un meilleur accès aux infrastructures scolaires, plus de 80% des ménages mettent moins de 30 minutes pour accéder à une école primaire. Par contre, celles du Sahel et du Sud-Ouest sont à peine 50% à moins de 30 minutes d'une infrastructure scolaire du primaire.

En termes de qualité du système éducatif primaire, 17% des élèves manifestent un mécontentement. Ils sont proportionnellement plus importants en milieu rural qu'en milieu urbain, au public qu'au privé. Cet état de fait est imputable à 59% au manque de fournitures scolaires, et à 30% au comportement et à la disponibilité du personnel enseignant.

Pour diverses raisons 4,7% des élèves âgés de 6 à 11 ans ont cessé de fréquenter l'école en 2006/07. Les deux principales causes sont le refus de fréquenter à 48% et le renvoi à 30%.

Notes méthodologiques :

Temps mis pour atteindre l'école la plus proche : C'est le temps en minutes avec le moyen de transport habituellement utilisé pour s'y rendre.

Sources : EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB2007/INSD

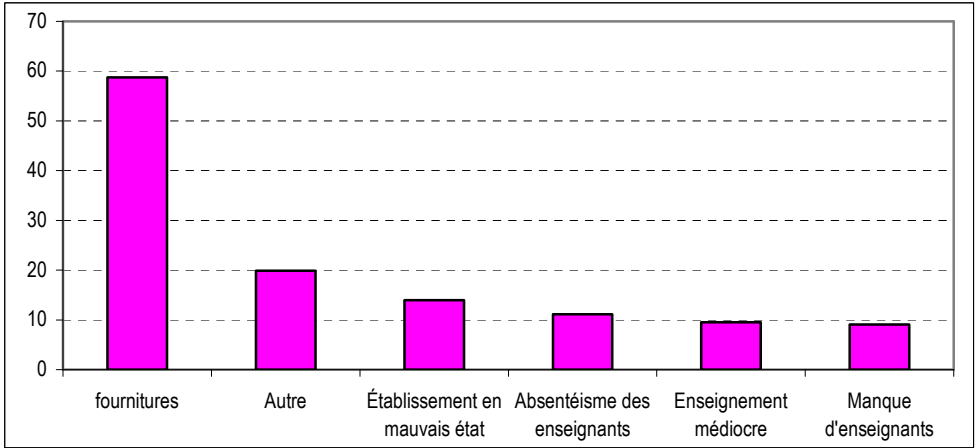
INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRÈS DES MÉNAGES

Pourcentage de ménages à moins de 30 minutes d'une école primaire selon la région

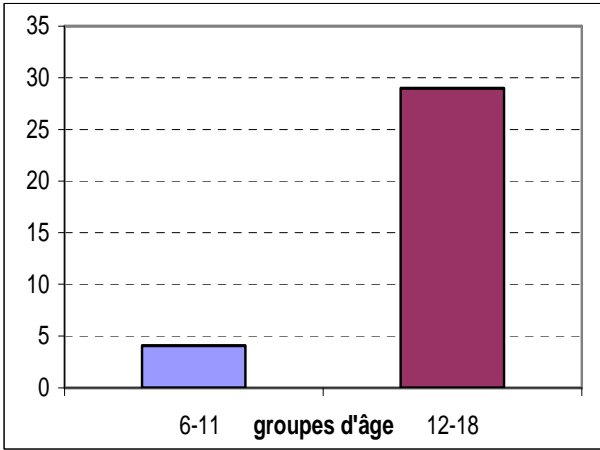
Manifeste un mécontentement vis-à-vis du système éducatif

Ensemble		Primaire	
National	17,4	National	17,0
Rural	18,3	Public	17,2
Urbain	15,6	Privé	13,7
		Autres	19,8

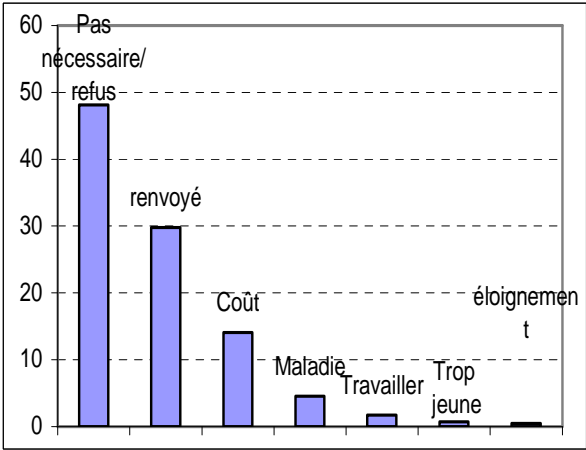
Raisons du mécontentement (en %)



Pourcentage des abandons scolaires par groupe d'âge



Raisons des abandons scolaires des 6 à 11 ans



ANNEXE 1

LES DIVISIONS ADMINISTRATIVES ET PÉDAGOGIQUES

Le Burkina Faso est divisé en 13 régions, 45 provinces et 351 communes (départements). Les Directions Régionales et Provinciales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA, DPEBA) correspondent aux divisions administratives respectives. Elles comptaient 265 circonscriptions d'éducation de base (CEB) en 2004. Ce nombre qui évolue d'année en année est passé à 304 en 2005, à 322 en 2006 et à 385 en 2010.

Divisions administratives et Directions régionales et provinciales de l'enseignement de base et de l'alphabétisation



ANNEXE 2

LE SYSTÈME ÉDUCATIF BURKINABÉ

Le système éducatif burkinabé comprend deux sous-systèmes :

- **Le système formel**

Le système formel est administré par cinq (05) ministères : 1) le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN) pour l'éducation préscolaire ; 2) le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) pour le primaire ; 3) le Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur (MESS) pour le secondaire et le supérieur ; 4) le Ministère de la Jeunesse ,de la Formation Professionnelle et de l'Emploi (MJFPE) et 5) le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MRSI) pour la recherche scientifique et technologique.

Le système formel comprend :

- Le préscolaire, qui concerne les enfants âgés de 3 à 5 ans et qui comporte un seul cycle d'une durée de 3 ans.
- L'enseignement primaire accueille les enfants de la tranche d'âge 6-11 ans et est subdivisé en trois sous cycles (CP, CE, CM) de deux ans chacun. Il est sanctionné par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP).
- L'enseignement secondaire accueille la population de 12 à 18 ans. Il est composé de deux sous cycles : le post-primaire qui dure 4 ans et le secondaire qui dure 2 ou 3 ans. Ces niveaux d'enseignement sont sanctionnés par les diplômes suivants : BEPC et BAC (enseignement général) ; CAP, BEP, BAC technique (enseignement technique).
- L'enseignement supérieur comprend les universités et les écoles supérieures publiques et privées.
- La formation technique et professionnelle est assurée dans des établissements spécifiques publics ou privés. Elle vise l'acquisition de connaissances spécifiques pour l'exercice d'un métier.

- **Le système non formel**

Le système non formel concerne toutes les activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire. Au MENA, ce secteur relève d'un Ministère Délégué chargé de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (MD/AENF).

L'éducation non formelle est dispensée dans :

- Les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) qui accueillent les jeunes et les adultes de la tranche d'âge 15-50 ans.
- Les structures alternatives d'éducation des jeunes déscolarisés et non scolarisés. (CEBNF, écoles communautaires)